L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 FEVRIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 63, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 22 FEVRIER 1853.

BULLETIN.

D'ici à dix jours le Congrès aura terminé sa session, et M. Fillmore sera remplacé à la Maison-Blanche par M. Pierce. Rien ne sera changé dans les habitudes de la résidence présidentielle, car il y a ceci d'admirable dans notre pays que les institutions sont tout et que les hommes ne sont rien ou à peu près. Ce n'est pas le président qui nous gouverne, c'est la Constitution. Le parfait équilibre qui règne dans les différens corps de l'Etat fait que tous les rouages de l'administration fonctionnent avec une merveilleuse régularité. On n'éprouve ni heurt, ni secousse, ni ébranlement. Donc, M. Pierce entrera au pouvoir sans que le pays s'en préoccupe, la succession présidentielle étant un de ces événemens prévus et réglés qui ne cause aux citoyens ni souci ni inquiétude. L'installation du successeur de M. Fillmore ne sera même pas accompagnée cette fois des réjouissances ordinaires : privé de son fils unique par une catastrophe récente, M. Pierce, dont le cœur paternel saigne encore, ne veut accepter aucun de ces honneurs qui sembleraient une amère dérision quand l'âme est en proie à la douleur. Les démocrates ont déjà annoncé qu'ils ne donneraient pas le bal d'inauguration, et s'abstiendront, par respect pour le deuil d'un père, de ces démonstrations extérieures auxquelles ils ont l'habitude de se livrer à l'avènement d'un président de leur parti. Tout, dans la cérémonie de l'installation, sera simple, calme, austère. Ce n'est pas que l'inauguration de nos présidens soit d'ordinaire accompagnée de pompes officielles, mais il y a toujours en pareille circonstance comme un reflet de la souveraineté nationale qui illumine ces solennités démocratiques. Cette vive lumière qui n'emprunte rien de son éclat aux magnificences dont s'entoure ailleurs le pouvoir, sera tempérée, le 4 du mois prochain, par le respect d'une tombe fraîchement ouverte et par la part sincère et touchante que le peuple a prise dans l'affliction de M. Pierce.

La composition du cabinet continue à préoccuper les cercles politiques, mais sur ce point comme sur bien d'autres, M. Pierce est impénétrable. Chose inouïe, nous touchons à l'installation du nouveau président, et l'on ne sait encore rien des projets et des intentions de celui-ci. C'est en vain qu'amis et ennemis ont cherché à surprendre son secret, il ne se livre à personne, et il a raison. Dans l'état actuel des partis, révéler longtemps à l'avance les élémens dont doit se composer son conseil, c'eût été presque se condamner à l'impuissance. Quoi que fasse M. Pierce, il ne réussira point à satisfaire la demi-douzaine de factions dont la réunion, aux époques de lutte, forment l'imposante unité du parti démocratique. Ne pouvant contenter tout le monde, le meilleur moyen de ne pas s'affaiblir était de se taire jusqu'au moment décisif. C'est ce qu'a fait M. Pierce; et son succès est complet. Les hunkers, les free soilers, les enfants du Sud, les unionistes dissidens, les hommes de la Jeune Amérique, toutes ces subdivisions du locofocoïsme prodiguent au président les témoignages d'une confiance illimitée, dans l'espoir qu'il leur donnera la part du lion dans le cabinet et dans la curée des places publiques. La plupart seront désappointés, mais qu'importe? Si M. Pierce s'entoure d'hommes de talent, de citoyens honorables, intègres et éclairés, il sera applaudi par la nation, et les suffrages de la nation valent mieux, on en conviendra, que ceux d'une méchante clique. Les whigs seront dans cette circonstance des juges impartiaux; tenus à l'écart des affaires et n'ayant dans l'administration aucun intérêt direct, ils verront bien si le président consulte les intérêts de l'Union plutôt que ceux de quelques chefs de parti.

On sait que le commodore Stockton a donné sa démission de sénateur. Il n'en fallait pas davantage pour mettre en émoi tous les correspondans et les transformer en prophètes. La plupart sont persuadés que le commodore s'est retiré du Congrès pour se préparer à entrer dans le cabinet de M. Pierce comme secrétaire de la marine. Cela est ou cela n'est pas, mais nous ne voyons pas dans la retraite de M. Stockton une preuve absolue qu'il doive faire partie du conseil du président. — On parle aussi de M. O'Connor, avocat du barreau de New-York, pour la place d'avocat-général des Etats-Unis. Cet excellent homme, qui avait jusqu'alors vécu au milieu de ses dossiers et avait pris la teinte de ses parchemins à force de les tenir collés à son visage, a fait tout à coup son apparition dans le beau monde. On l'a vu à l'opéra, on l'a vu dans les salons, lui qui depuis longues années ne fraternisait plus avec l'espèce humaine que dans la sombre enceinte des tribunaux. Pourquoi ce changement? c'est on demandé. Que signifie ce retour de jeunesse? Et l'on s'est dit aussitôt: Il est évident que ce brave M. O'Connor s'initie d'avance aux exigences de la vie de Washington. M. Pierce a jeté ses vues sur lui, ce sera infailliblement notre avocat-général! Il est ensuite question de M. Cushing pour le département d'Etat, que devient M. Buchanan? et de M. Hunter pour celui du Trésor. Le Sud et l'Ouest auraient, dans cette hypothèse, la Guerre, l'Intérieur et la Direction générale des Postes. Ce serait là une bien faible part pour les deux tiers de l'Union, et si le Sud et l'Ouest croyaient à la réalité de cette combinaison, comme ils crieraient à l'injustice et à la trahison! Mais le dernier cabinet forme bienveillement pour M. Pierce ne sera pas plus le cabinet du président que celui que nous pourrions former nous-mêmes, en y mettant la complaisance et les prétentions de quelques uns de nos confrères.

Le successeur de M. Filmore régnera (qu'on nous permette d'employer ce mot) sur deux nouveaux Etats qui sont déjà en germe dans deux territoires créés ou à peu près par le Congrès. L'un de ces territoires est situé à l'Ouest du Missouri et portera le nom de Nebraska; l'autre est découpé dans la partie septentrionale de l'Orégon. Il est très probable qu'avant l'expiration du terme de M. Pierce les deux territoires sortant de leur état de chrysalide, seront devenus Etats. Nous en aurons maintenant de compte à trente trois, et Dieu sait de combien d'autres s'enrichira l'Union d'ici à quinze ou vingt ans. Nous nous trompons fort ou l'Amérique du Nord ne formera plus alors qu'une vaste et glorieuse république. La puissance américaine aura atteint son apogée. Dieu veuille qu'elle s'y maintienne ensuite et qu'elle évite les égaremens qui conduisent les nations à leur perte.

22 FEVRIER.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de Washington. Nous nous garderons de saisir ce prétexte pour débiter des phrases patriotiques dont le moindre défaut serait d'ennuyer le lecteur. Le nom de Washington est un de ceux qui brillent dans l'histoire d'un si pur et si vif éclat qu'il ne saurait être rehaussé par la prose de la presse. Mais cet anniversaire a été pour nos excellens aldermen l'occasion d'une plaisanterie qui a fort égayé la ville. Les Conseils nomment un comité pour prendre les arrangemens nécessaires à la célébration du glorieux anniversaire. Le comité se réunit, délibère, et décrète, quoi? Qu'un salut national sera tiré le 21 au soir et un autre salut le lendemain matin, et en outre que les capitaines des bâtimens mouillés dans le port seront priés de pavoiser leurs navires. Or, le bataillon d'artillerie tire invariablement un salut national la veille de nos solennités nationales et le jour même, et quant aux capitaines de navires, ils ne manquent jamais dans les mêmes circonstances de pavoiser leurs navires. On conviendra que le programme du comité est des plus simples et qu'il n'a pas fallu de grands efforts d'imagination pour organiser pareille fête. C'est comme si le comité avait recommandé aux citoyens de prendre au jour dit leurs trois repas.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.

Les études topographiques viennent d'être terminées de Washington, paroisse St Landry, où doit aboutir le chemin de fer des Opelousas proprement dit, à la Sabine qui forme la frontière du Texas et où l'extrémité de la voie sera ultérieurement transportée afin que le Texas y soue la ligne qui doit traverser ce dernier Etat et aller ensuite jusqu'à l'Océan Pacifique.

De Washington à Natchitoches l'ingénieur, M. A. S. Phelps, a fait le relevé d'une seule route; ce tracé suit les hautes terres d'alluvion des bayous Bœuf et Robert en traversant Holmesville, près de Cheneyville, à deux milles et demi environ de la ville d'Alexandria, puis il longe des terres semblables sur le bayou Rapides jusqu'à l'endroit où le tracé traverse le bayou de Jean de Jean et entre dans la prairie. A dix ou douze milles plus loin le chemin rencontre les terres d'alluvion de la Rivière Rouge qu'il suit jusqu'à l'ancienne Rivière Rouge à trois milles environ au sud de la ville de Natchitoches.

De ce dernier point deux tracés se dirigent jusqu'à la Sabine en traversant un terrain accidenté. L'un de ces tracés traversera les villes de Pleasant Hill et de Mansfield, dans la paroisse De Soto, et va aboutir près de Logansport sur la Sabine. L'autre tracé part du même point près de Natchitoches et passe par Spanish Town pour aller aboutir à Darnell's ferry, sur la Sabine, à trois milles environ au-dessus de la ville de Hamilton.

La distance de Washington à Alexandria sera d'environ cinquante-un milles, et d'Alexandria à Natchitoches de cinquante-six milles également, de Natchitoches à Logansport, sur la Sabine, il y aura environ soixante-trois milles, et de Natchitoches à Darnell's ferry environ quarante-deux milles.

Dans plusieurs paroisses que doit traverser la voie on a découvert des gisements de charbon.

M. Phelps a été accompagné dans sa tournée, qui a duré près de quatre mois, par MM. Alfred Fuselier et Alfred Mouton.

TEXAS.

Le steamer *Perseverance*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 16 courant.

La Législature s'est organisée indéfiniment. Le bill de répartition a été voté par la Législature malgré l'opposition du gouverneur. Le bill des améliorations n'a pas eu le même bonheur, mais il a été voté une loi qui fait une allocation pour l'amélioration des principales rivières de l'Etat. Le peuple est néanmoins appelé à accepter ou à repousser la loi, aux élections générales qui doivent avoir lieu au mois d'août prochain.—Plusieurs chartes de chemins de fer ont été accordées.

Il a régné dans l'intérieur du Texas un froid très rigoureux au commencement de février: on n'a vu pendant plusieurs journées que de la glace sur les chemins et dans les ruisseaux.

Un cordonnier de Galveston, M. J. W. Benedict, annonce qu'il ne se sert, dans sa fabrique de chaussures que de peau de crocodile. Ces peaux sont préparées de manière à égaler ou flexibilité les peaux de veau des plus fines, mais elles ont sur celles-ci l'avantage de la beauté. Il se propose d'envoyer une paire de bottes faite de cette peau à l'exposition de New York.

On écrit de Loredo, sous la date du 25 janvier, qu'une vingtaine d'Indiens ayant traversé le Nueces, au-dessous du fort Ewell, ont surpris deux hommes du rancho de San Ignacio et les ont massacrés. Les noms des victimes sont Cesario Zapato et Pedro Garcia. Un autre mexicain a été grièvement blessé et un jeune homme de seize ans fait prisonnier. Les Indiens ayant pris ensuite tous les chevaux qui se trouvaient sur l'habitation se sont dirigés sur le rancho de Salvador Cuellar qu'ils ont également pillé.—Le lieutenant Burleson ayant appris ce qui venait de se passer s'est mis aussitôt avec sa compagnie à la poursuite des sauvages.

Des milliers d'émigrans s'établissent sur les bords de la Trinité (vers le Nord) et les chemins sont à plusieurs lieues à la ronde couverts de leurs wagons. Ils viennent principalement du Missouri et de l'Illinois et cultivent le blé.

GRANDE VENTE DE LIVRES.—Nous appelons l'attention du public sur l'avis dans lequel T. G. SPEAR & Co annoncent une grande vente de livres. La manière dont on disposera des volumes est fort ingénieuse et rigoureusement équitable. Les ordres pour les livres sont vendus à raison d'une piastre, et les reçus sont tous numérotés. Chaque numéro donnera droit à l'enveloppe portant le numéro correspondant et aux ouvrages indiqués ou bien à un égal montant en argent. La vente se terminera probablement le 25.

SPECTACLES.

THEATRE D'ORLEANS.—La "Muette de Portici" sera représentée ce soir. Ce magnifique ouvrage aura son succès ordinaire.

Jeudi, "les Huguenots" pour le bénéfice de M. Bordas.

CONCERT.—Mme Emma G. Bostwick donne un second concert demain dans la Salle de l'Armory.—On trouvera le programme de la soirée dans une autre partie de nos colonnes.

THEATRE ST CHARLES.—L'engagement de Mme Anna Thillon tire à sa fin. Encore trois représentations et nous devrons lui dire adieu. Elle remplira au ourd'hui le rôle de Lady Teazle dans la comédie: "The School for Scandal." Mlle Virginie Kemble chantera une ode intitulée "La tombe de Washington." Le spectacle terminera par le drame "l'Espion français."

THEATRE AMERICAIN.—La vogue de Macallister se maintient, et cela se conçoit. Grâce à un prestigieux habileté exécute les tours les plus surprenans.—Macallister est le prince des prestidigitateurs.

CIRQUE DE DAN RICE.—Les tableaux de l'amphithéâtre de Dance Rice reçoivent toujours la foule. ... Dan Rice vont tous les jours la foule accourir à son cirque.

Chronique Locale.

ASSEMBLÉE A L'ARCADE DE BANKS.—Une grande assemblée a eu lieu hier soir à l'Arcade de Banks. Il s'agissait de protester contre la taxe que le Conseil Commun vient d'imposer sur le travail. Nos lecteurs nous ayant retenu nos colonnes, nous regrettons vivement de ne pouvoir présenter à nos lecteurs un compte rendu de cette imposante assemblée.

SALUT.—Un salut a été tiré hier soir sur les places publiques par la compagnie d'Artillerie de Washington et le Bataillon d'Artillerie en l'honneur du cent vingt-unième anniversaire de la naissance de l'immortel Washington.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Juge Larue.—Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de Oliver Hunt accusé d'avoir, le 25 courant, assailli l'officier de police Frank Wilson.

Jo. Nuche dit Michel Horrigan, accusé d'avoir assailli Christian Stöger, a été jugé et trouvé coupable.

John Smith a été trouvé coupable d'avoir assailli Mary Deary.

Le jury a rendu un verdict d'acquittement dans l'affaire de Philip Carlin, accusé d'avoir, le 3 courant, assailli Edward Spellman.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT.—Juge Buchanan.—M. Johanna Bermudez a intenté, dans cette Cour, un procès à la Banque de l'Union de la Louisiane, pour faire annuler un vente de 284 actions de cette institution. Le demandeur a institué le procès contre F. V. Wright, auquel Mme Eliona Bermudez avait vendu les actions, avec une procuration de vendre qui n'en dépendaient. Il paraît que voici le contenu de la Banque de l'Union était du nom ... pétitionnaire pour recouvrer tout ce qui en a ... quatre, et les actions avaient été suivies et vendues par la Banque qu'à avoir acheté à ... tous ... de la valeur pour son ... l'acte ... le ... Mme ...

[illegible]

SUSPECT.—John Clark a comparu hier comme suspect devant le recorder Genois et sous l'accusation d'avoir été l'instigateur d'un vol qui a été commis mardi dernier, à bord du bateau à vapeur S. W. Downs. La malle d'un passager avait été ouverte et la somme de $1,000 avait été enlevée. On a trouvé sur la personne de Clark un check montant à $500 et des faux billets de banque. Le recorder a condamné comme vagabond, à six mois à la prison du district. ... Le recorder l'a envoyé devant le juge par un juri, le magistrat l'a envoyé devant la Première Cour de District.

ARRESTATION.—La police du premier district a arrêté, samedi soir, soixante-quinze esclaves qui s'étaient réunis dans la rue Apollon contrairement aux ordonnances. Le recorder Winter les a condamnés à payer chacun cinq piastres, ou, dans le cas où leurs maîtres ne pourraient pas acquitter cette amende, à recevoir vingt coups de fouet.

PERTURBATEURS.—Mme Lyons, accusée d'avoir troublé la paix, a été envoyée pour un mois à la maison de travail.

Jacob Silverman, Joseph Whitman et Francisco Habeyon ont été arrêtés hier dans le second district pour s'être battus et avoir occasionné du désordre. Les accusés ont fourni caution pour répondre de leur comparution.

COTON VOLÉ.—M. P. G. Collins a déclaré hier au recorder Genois que trois balles de coton, sauvées du bateau à vapeur *John Swasey*, ont été déposées dans une maison située rue de l'Esplanade entre Condé et Royale. Ils se plaignent que le étage de l'Assurance, ... de coton, mais elles ... Le recorder a lancé un mandat d'amener.

ASSAUT ET BATTERIE.—Thomas Clark, homme de garde, a comparu hier devant le recorder Genois sous l'accusation d'avoir, dans un moment d'ivresse, assailli G. B. Lynch dans un café à l'encoignure Fratinc et Vieille Levée.

—Un esclave du nom de Francis a été accusé hier devant le recorder Genois d'avoir, samedi dernier, volé six feuilles de cuivre évaluées à $31, dans le grenier d'une maison.

—Martha Castello a été arrêté hier dans le deuxième district par l'homme de police White. L'accusé avait une grande quantité de sucre qu'il avait probablement volée.

—Joseph Boson, dont nous avons mentionné hier l'arrestation pour avoir maltraité sa femme, a fourni caution pour garder la paix.

—L'esclave Meletta s'est condamnée hier par le recorder Genois à recevoir vingt-cinq coups de fouet pour avoir volé des marchandises.

Conseil des Assistants-Aldermen.

Le Conseil des Assistants-Aldermen s'est réuni hier soir.

Lecture est donnée d'un message du Maire transmettant au Conseil copie d'une lettre dans laquelle l'avocat de la ville annonce qu'un jugement a été rendu contre la ville dans l'affaire de E. J. Murphy contre l'ancienne municipalité No 1.—Référé au comité judiciaire.

Le rapport semi-mensuel du trésorier indique une balance de $535. 11 en caisse.

On lit une communication du voyer recommandant au Conseil de faire paver en briques les trottoirs de la rue de la Commune entre Claiborne et Galvez.

La pétition de A. Brother, demandant l'autorisation de placer un bateau de cloche à plongeur au-dessus de l'épave du steamer *John Swasey* pour retirer le coton renfermé dans la cale du navire.

L'autorisation est accordée.

M. Victor Wiltz envoie sa démission comme directeur des écoles du 2me district. Déposée sur le bureau sujet à l'appel.

Une pétition appelant l'attention du Conseil sur le mauvais état des lampes au marché Annonciation, est référée au commissaire des rues.

Une pétition des habitants et marchands du 1er district priant le Conseil de revenir sur ce qu'il a décidé touchant la vente de la batture entre les rues Canal et Delord, est référée au comité des finances.

M. Summers présente une résolution autorisant le voyer à faire réparer les trottoirs de la Place du Congrès. Adoptée.

M. Bailey, du comité des rues et débarcadères, présente une ordonnance déterminant le temps pendant lequel les produits déposés sur les quais ou sur la Levée pourront y rester. Ce temps est fixé à 24 heures. Après une longue discussion, l'ordonnance est référée de nouveau au comité par 11 voix contre 9.

Le même membre, au nom du même comité, recommande au Conseil d'adopter la résolution votée déjà par les aldermen, pour établir les places des gardiens des épaves. Déposée sur le bureau sujette à l'appel.

M. Bailey recommande aussi l'adoption d'une résolution autorisant la compagnie du chemin de fer de Lafayette et du lac Pontchartrain à se servir de la machine de desséchement du 4e District. La résolution est adoptée.

Le même membre recommande de rejeter la résolution du Conseil des aldermen pour l'ouverture du chemin de Gentilly et le macadamisage de l'Avenue de Lafayette. La résolution est déposée sur le bureau sujette à l'appel.

M. Herman présente une résolution portant que le Conseil reprendra en considération à sa prochaine séance la résolution relative à la division des ressources des anciennes municipalités en vertu de laquelle une partie du produit des terrains de la batture doit être transférée au 2me District. Il présente cette résolution par déférence pour le membre du 4e ward (M. Eustis) qui désire soumettre au Conseil les raisons qui militent en faveur de l'adoption de la résolution. Adoptée.

Le comité des rues et débarcadères présente une résolution autorisant l'avocat de la ville à mettre en demeure M. E. D. White, adjudicataire du marché pour le nettoyage et l'entretien des rues du 4e ward. Adoptée.—Le Conseil vote ensuite une résolution ordonnant une nouvelle adjudication du marché pour le compte de M. E. L. White.

Le même comité présente une résolution autorisant le contrôleur à vendre aux enchères le marché pour la fourniture de la quantité de blocs de granit carrés nécessaires au pavage de la voie publique depuis la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue Louisa.—Adoptée.

La résolution pour l'achat de la maison située au coin des rues St Charles et Hevia et appartenant à M. Walton, est à l'ordre spécial du jour. Le prix d'achat est fixé à $34,500 et le maire est autorisé à conclure le marché.

M. Dufhonde combat la résolution en se fondant sur la pénurie du trésor de la ville.

M. Nixon maintient d'une autre part qu'il y aura économie à acheter la propriété en question. Les cours des Etats Unis peuvent y être installées et elles ont offert de payer $3,500 de loyer. Le recorder du 1er district y aurait également son bureau ainsi que le chef de la police. Il convient que ces deux bureaux soient placés en dehors de l'hôtel de ville.

M. Derbès propose un amendement qui soulève un long débat.

L'amendement est séparé de la résolution et celle-ci adoptée à l'unanimité.

L'amendement de M. Derbès portant que la ville achètera également l'édifice où siègent maintenant les cours, au prix de $55,000 est ensuite adopté à l'unanimité.

Le Conseil s'ajourne.

CONCERT DE Mme BOSTWICK.

Le premier concert de Mme Bostwick à la Nouvelle-Orléans a eu lieu hier soir à l'Armory Hall, devant un auditoire assez nombreux. Le succès de Mme Bostwick a été complet et cette soirée a prouvé d'une manière décisive que sa réputation naissante n'était pas usurpée. Mme Bostwick n'arrivera peut-être jamais à remplir le monde de son nom, mais elle mérite de prendre un rang élevé parmi les *soprani* de talent. Cette cantatrice possède une voix très fraîche, très agile, parfaitement timbrée depuis le médium jusqu'aux registres élevés, très éclatante, surtout à l'aigu, et d'une justesse irréprochable; les cordes graves sont peut-être moins complètes et nous ont paru peu sonores. La cavatine *O Luci di questa anima*, chantée par elle, a enlevé les applaudissemens, et l'air de bravoure *Gratias agimus*, avec accompagnement de flûte obligé, a soulevé l'auditoire jusqu'à l'enthousiasme; ajoutons que la critique la plus sévère n'aurait pu résister à l'entrain et à la vigueur que cette artiste a déployé dans ce magnifique morceau.

M. Henry Appy est un violoniste de talent et que le public a su apprécier; il a dit avec beaucoup de largeur la mélancolie pastorale de *Prume*, et a été fort applaudi après la fantaisie d'*Allard* sur Anna Bolena.

M. Siede est une ancienne connaissance dont le talent est connu; nous n'avons qu'à constater le succès de ses charmantes variations sur des airs de Lucie.

Miss Annie Oliver est une charmante enfant, âgée de cinq à six ans, qui joue du *concertina* (espèce d'accordéon, ayant la forme d'une boîte à poudre et portant un clavier à chaque extrémité) avec une facilité et un goût admirable pour son âge. Nous avons applaudi avec tout le monde le talent de cette enfant, tout en regrettant que l'on étouffât les promesses d'une belle intelligence musicale sous les arides études d'un instrument inutile et ridicule en musique.

ACCIDENT.—Un nègre appartenant à M. Isaac Singletary, de Bâton-Rouge, s'est noyé samedi dernier en s'élançant du ferry dans le fleuve. M. Singletary voulait vendre son esclave, et celui-ci lui avait annoncé qu'il se noirait plutôt que de passer à un autre maître, projet qu'il a mis à exécution dès qu'il en a trouvé l'occasion.

INCENDIE A MOBILE.—Un bateau plat chargé de coton, a pris feu vendredi soir dans la baie de Mobile; l'alarme ayant été aussitôt donnée dans la ville, des secours ont été organisés et la plus grande partie du chargement a pu être sauvée.

RÉCOLTES.—Nous lisons dans le *Whig* de St Landry du 16 courant:

La saison s'annonce laborieuse pour nos planteurs. Nous avons eu deux ou trois semaines le temps doux et serein qui ont été propices aux labours. La pluie et le peu de froid qu'il y a eu ont servi depuis quatre ou cinq jours qui ont prépare le sol à être ensemencé avec fruit. Depuis quelques jours il fait beau quoiqu'un peu froid et nous aurons de la pluie prochainement.

Les cannes ... que nous avons faites en 1852 n'avaient cependant pas donné comparativement une récolte abondante, par suite de la rigueur de l'hiver précédent qui avait presque entièrement détruit les souches. Nous apprenons de diverses sources que les souches sont saines cette année, et de plus qu'une grande partie de la récolte sera du plant de canne.

Si le temps se maintient favorable, tout porte à croire que la récolte sera abondante.

VARIETES.

Histoire de la Révolution Française.

Par M. Louis Blanc.

Depuis que M. Louis Blanc, dit un journal de Paris, a quitté la terre de France, il n'a pas cessé un seul jour de tourner avec une grande intelligence qu'on lui connaît l'histoire de son pays. Il n'a pour s'éclairer recule devant aucune étude consciencieuse. Le quatrième volume de sa grande histoire de la révolution, semble une page détachée de la révolution elle-même. A l'animation qu'il y règne, au mouvement qu'y prennent les idées et les hommes, on se croirait spectateur de faits vivans. Ce n'est plus de l'histoire compassée et froide, perdant son temps à philosopher dans le vide. La révolution marche, roule, agite le monde. Tout est debout, les orateurs parlent, les journalistes discutent, les clubs sont en permanence, le peuple intervient à la manière du peuple. C'est bien là Paris dans ces jours de transformation politique. M. Louis Blanc s'est surpassé en intérêt. Jamais il n'a été plus brillant, plus rapide, plus pittoresque. Ce quatrième volume est consacré à la publication du Livre rouge, à la veille de la fuite de Varennes. Et les lecteurs... Elle a maintenant tout l'attrait curieux d'une véritable épopée dans tous ses détails des faits les plus palpitants de la révolution. Nos lecteurs en jugeront par le chapitre suivant.

UN ROI SANS NOBLES.

Vers ce temps, une plainte amère s'échappait de la plume découragée de Loustalot:

« Les symptômes de la servitude se manifestent si fréquemment dans la renaissance de la liberté, qu'on est quelquefois tenté de désespérer de notre régénération. On voit changer les mots et les usages, mais les idées et les abus ne changent pas. »

Ce qui arrachait cette plainte à l'esprit sincère de Loustalot, c'était l'attitude des représentans officiels de la bourgeoisie à l'égard du roi.

Ils lui avaient enlevé une à une toutes les anciennes prérogatives, ils avaient presque partout, au caprice de ses préférences, substitué le choix populaire, ils ne lui avaient laissé ni la libre disposition des emplois, ni la distribution arbitraire des grâces, et ils le privaient ainsi du moyen, soit de lier à lui par la reconnaissance, soit d'appeler à lui par l'espoir, ils lui avaient ôté du même coup le passé et l'avenir. Et cependant, ils affectaient l'enthousiasme monarchique. En présence du trône, leur langage devenait volontiers aux formes du servilisme qui, sous Louis XIV, avait à peine été surpassé. N'ADOREZ PAS, leur criait sans cesse Loustalot, N'ADOREZ PAS! Mais ils restaient sourds à ces avertissemens sévères, et pleins devant l'idole, d'une incrédulité respectueuse, ils la dépouillaient à genoux.

Du reste, avides du pouvoir de la royauté, ils n'allaient pas jusqu'à lui disputer son salaire. Quand il fut question des besoins personnels du monarque, Lebrun, rapporteur du comité des finances, déclara « qu'il était de la grandeur de la nation de ne point discuter ces détails, et que c'était au roi lui-même à régler cet objet *sur ses convenances et sur ses goûts*. »

C'est ce qu'une fois déjà Louis XVI avait refusé de faire: pressé de nouveau, il n'hésita plus, et, par une lettre qui fut lue en pleine assemblée dans la séance du 9 juin, il demanda pour lui une somme annuelle de vingt-cinq millions, pour la reine quatre millions de douaire. Si l'assemblée eut conscience de l'hypocrisie des transports qu'elle fit alors éclater, il est permis de le mettre en doute. Toujours est-il qu'elle vota sur le champ le chiffre désiré, et qu'elle le vota sans examen, sans débat, par acclamation.

De là les doléances de Loustalot. « Quatre millions pour la reine! s'écria-t-il. C'est précisément à cette somme que s'élèveront les frais des législatures annuelles et du tribunal de révision. Une douairière nous coûtera aussi cher qu'une législature! Il prédit que, quelque énorme que fût le chiffre de vingt-cinq millions, il ne tarderait pas à être dépassé: « Les Anglais, qui n'ADORENT pas leurs rois, ont déjà payé trois fois les dettes de George III. Or, comme nous ADORONS, que nous sommes enthousiastes, généreux, et que la cour nous connaît fort bien sous ce rapport, elle comptera sur notre courtoisie pour vingt millions tous les dix ans. » Trente-cinq ou trente six millions par an, voilà de quel fardeau l'inexorable écrivain annonçait que le pays serait chargé, c'est à dire que, selon ses calculs, il en devait coûter à la France, pour jouir de la royauté, le dixième de son revenu. Il recherchait ensuite à quelle dépense si considérable on avait entendu pourvoir au moyen de cette allocation consentie avec tant d'ivresse. Il dénonçait comme le plus sérieux péril que la liberté put courir, l'entretien d'une maison militaire. Il voulait que, loin d'entourer le trône de prétoriens, on mit le roi dans le cas de se trouver seul le jour où il cesserait d'avoir avec lui le peuple, l'éventualité de cet abandon général étant l'unique remède au *mal de la royauté*.

Et quant aux fonds destinés à l'*éducation des enfants de France*, quelle folie! C'est à la nation qu'il appartenait de former ses guides futurs. Un roi, l'histoire le proclamait assez haut, n'est que trop porté à rendre son successeur sot ou méchant, afin d'être moins odieux pendant sa vie et plus odieux après sa mort. Les Français ne s'étaient-ils pas mis à aimer Charles VII penchant vers le tombeau, épouvantés qu'ils étaient de la sombre jeunesse de Louis XI? et Louis XII ne s'était-il pas fait le corrupteur systématique de François Ier? Malheur aux peuples pour qui certaines reines façonnent un maître! Il n'y aurait pas eu de Saint Barthélemy, peut-être et l'âme de Charles IX n'eût été pétrie par Catherine de Médicis.

Ainsi parlait Loustalot, ce qui était conclure implicitement à la république. Mais les meneurs de la bourgeoisie révolutionnaire ne poussaient pas si loin l'audace de leurs espérances; non qu'ils ne fussent républicains au fond: seulement, c'était à leur insu, et ils eussent tremblé d'avoir à se l'avouer à eux-mêmes. Car ils croyaient voir dans le trône une digue qui les défendait contre la démocratie débordée; ils avaient besoin de roi contre le peuple; et comme d'un autre côté ils connaissaient leur force, comme ils ressentaient l'envahissant orgueil propre à toutes les puissances nouvelles, il leur fallait une monarchie soumise, une monarchie passive, dont la splendeur fût leur ouvrage, et dont ils pussent à leur gré diriger l'autorité obéissante.

Ces dispositions étaient instinctivement celles de gros de la bourgeoisie, et une circonstance imprévue vint les mettre en relief.

Le roi était allé passer quelques jours à Saint-Cloud. Tout à coup, on raconte, on assure que la milice chargée de faire le service du château a été traitée avec une défiance injurieuse; que ses chefs ont été forcés de coucher sous des tentes; que l'un d'eux, nommé Féral, *de garde auprès de Mme Elisabeth*, a demandé un cheval pour l'accompagner à Saint Cloud, qu'il a essuyé un humiliant refus, et que, sans lui donner le temps de s'équiper, la princesse est partie; que les portes d'un appartement, ouvertes à des officiers de dragons, se sont fermées devant des citoyens en uniforme; qu'enfin un valet de pied a été vu courant par les rues et criant: « La garde nationale trahit le roi! »

Aussitôt, Paris entre en fureur. Quoi! on faisait à la bourgeoisie, armée pour veiller sur la vie du roi, l'outrage de la tenir à distance! on doutait de sa fidélité monarchique! on lui supposait des pensées de trahison! La fermentation devint telle que le timide Bailly en pâlit; Lafayette lui-même jugea prudent d'aviser au moyen de calmer l'opinion, et, inspiré par lui, Charton, chef de la première division, fit signer à deux cents gardes, de ceux qui s'étaient trouvés à Saint-Cloud, un démenti formel aux bruits partout répandus. Ce démenti allait droit au cœur de Féral, l'historien indigné et déjà populaire aux scènes de Saint-Cloud. A la dénégation des deux cents, il opposa une confirmation énergique, précise des faits qu'il avait avancés, s'exprimant, du reste, comme un homme prêt à appuyer son témoignage du sacrifice de sa vie. Il en résulta un duel où il fut blessé, et cela même anima la querelle, devenue générale. Marat fit entendre sa voix terrible.

Il avait reparu dès le commencement du mois de mai et signalé sa rentrée en scène par une dénonciation violente de certains misérables qui, pendant son absence, s'étaient parés hideusement de son nom, en grimaçant ses colères: « A mon retour de Londres, où j'ai séjourné quelques mois, je trouve mon journal envahi par quatre folliculaires qui se disputent à l'envi mon titre, mon épigraphe, mon nom, mes qualités, en s'accablant d'injures dégoûtantes chaque matin. Nouveaux Sosies, chacun prétend être le vrai, et telle est l'assurance de leur ton, qu'à la lecture de leur barbouillage, je me tâte le pouls pour m'assurer si je ne rêve pas. » Suivait une lamentation véhémente sur ce que les contrefacteurs n'avaient ni jugement, ni vues, ni style; sur ce qu'ils ne *connaissaient pas les bienséances*; sur ce qu'ils *disputaient aux harengères le jargon des halles*. « Du moins, lorsque l'*Ami du peuple* se livrait à son zèle, s'il lui échappait quelques duretés, elles lui étaient arrachées par l'amour de la patrie. »

On aurait pu croire pour cela qu'épris d'une passion subite pour les bienséances, Marat, le vrai Marat, allait faire contraster la modération de son langage avec les exagérations qu'il reprochait à ses contrefacteurs: il n'en alla pas ainsi. Cet art cruel d'envenimer tout, qui fut une partie de sa force, il le mit à donner à l'affaire de Saint Cloud les proportions d'un complot. Il taxa de perfidie les peurs de Bailly, les appréhensions de Lafayette. Il prit Féral sous la protection de ses menaces; et le bataillon de Saint-Louis en l'Isle, le bataillon des Théatins, le district des Cordeliers, ayant tour à tour remercié, au nom de la nation, le citoyen vengeur de l'insulte faite à l'uniforme de la milice bourgeoise, il vanta leurs arrêtés d'une manière formidable.

Il semblait naturel qu'au milieu de la clameur publique l'attaque montât jusqu'au roi: loin de là, on le plaignit, on le loua, on affecta de trembler pour lui, tant on s'étudiait encore à le distinguer de la cour! tant la bourgeoisie, à qui appartenait encore le pouvoir de donner le ton à l'esprit public, avait de peine à divorcer avec l'idée monarchique! Il est vrai que dès cette époque on trouve Camille Desmoulins se répandant en railleries républicaines. Mais combien tardaient à le suivre dans cette voie! Si Loustalot raisonnait comme un républicain, c'était sans se déclarer tel, c'était même en protestant de son respect pour la personne royale, et Fréron, si célèbre depuis par la fougue de son républicanisme, Fréron l'émule de Marat en violence, écrivait: « J'ai rencontré hier le trop bon et trop confiant Louis XVI dans le bois de Meudon. Il allait rendre visite à ses tantes. J'ai frémi en voyant quelle suite peu nombreuse encombrait sa voiture. Un père doit il quitter sa famille lorsque la maison paternelle est en proie à des calamités intestines! »

Mais ce titre de père si complaisamment donné à Louis XVI, cet empressement à lui faire une situation extérieurement belle, ces appels passionnés à sa confiance, ce désir de l'approcher, cette crainte de le perdre, tout cela n'était ni une religion ni une doctrine, c'était un calcul et un calcul dont beaucoup de ceux qui s'y livraient ne se rendaient pas bien compte, puis qu'ils voulaient ardemment deux choses contradictoires: le maintien de la royauté et l'abolition de toute espèce d'aristocratie, en d'autres termes, un trône, et pour le soutenir.... rien.

Dix jours, qui le croira? dix jours seulement s'étaient écoulés depuis celui où l'assemblée avait voté d'enthousiasme au roi une liste civile de vingt-cinq millions, lorsque avec une étrange soudaineté, elle vota l'abolition de la noblesse héréditaire.

Ce fut au milieu d'une séance du soir, à propos d'une ... On ... s'importait pour une classe entière de citoyens fut soumise à la discussion, sans avoir été mise à l'ordre du jour. Un article de règlement portait qu'aucune loi constitutionnelle ne serait proposée dans une séance du soir, or, rien n'était plus constitutionnel que de savoir s'il y aurait ou s'il n'y aurait pas une noblesse héréditaire en France. N'importe! en dépit de l'ordre du jour, sans égard au règlement, sur la motion tout à fait imprévue d'un député obscur nommé Lambel, et au risque des repentirs qu'amènent les résolutions soudaines, cette grave décision fut prise au milieu des applaudissemens. Et ce n'étaient pas, chose remarquable, les roturiers en grand nombre, ce furent les nobles qui précipitèrent le mouvement dirigé contre la noblesse. Charles Lameth commença.

Le marquis de Ferrières, appréciateur suspect, mais témoin digne des événemens qu'il raconte, assure que Lafayette ne vint point prêter la main à l'orgueil, jaloux de l'influence qu'avaient d'avance quand la motion de Lambel fut lancée, que ses amis coururent l'avertir de ce qui se passait et de la part de popularité qu'allaient lui ravir, s'il ne se hâtait, les Lameth, ses ennemis personnels. Quoi qu'il en soit, Lafayette, qui l'habileté ou le bonheur d'avoir été d'abord du second acte de la journée, ... Lameth ... pas de France. « La motion de M. Lambel est tellement nécessaire, dit-il, que je ne crois pas qu'elle ait besoin d'être appuyée, mais si elle en a besoin, je m'y joins de tout mon cœur. »

Le signal était donné. L'élan devint irrésistible. Au marquis de Foucault, défendant la légitimité des titres par leur origine, Lafayette répliqua: « Au lieu de dire, *a été fait noble, pour avoir sauvé l'Etat à telle heure.* » Le vicomte de Noailles ... Goupil de Préfeln demanda que l'on dit désormais *a sauvé l'Etat à telle heure.* Le vieux Goupil de Préfeln demanda que l'on défende d'entendre ... les qualités de ducs et de pairs, de comtes, de vicomtes, de barons, de marquis, de chevalier ... Le vicomte de Noailles ... la défense ... et qu'on ... M. de Montmorency ... des titres ... les armoiries ... Vainement de Faucigny essaya de détourner les regards de l'assemblée ... les armoiries ... la féodalité de l'usure, vainement l'abbé Maury ... *s'il n'y a plus de noblesse, il n'y a plus de monarchie* ... demandant qu'au moins on ajournât jusqu'au lendemain: encouragée par les cris des tribunes, les nobles du côté gauche poussèrent au dernier point d'exaltation l'entraînement général. « Que moi citoyen, dit Le Pelletier de Saint Fargeau, ne porte d'autre nom que celui de sa famille. A dater de ce moment, je signe *Louis-Michel Le Pelletier*. » Et le vicomte Mathieu de Montmorency conclut à la proscription des armoiries. Pendant ce temps, Le Chapelier s'occupait de la rédaction du décret qui, au bruit des acclamations, fut adopté en ces termes:

« L'assemblée nationale décrète que la noblesse héréditaire est pour toujours abolie en France, qu'en conséquence les titres de marquis, chevalier, écuyer, comte, vicomte, messire, prince, baron, vidame, noble, duc, et tous autres titres semblables, ne pourront être pris par qui que ce soit, ni donnés à personne; qu'aucun citoyen ne pourra faire porter une livrée à ses domestiques, ni avoir des armoiries, et que l'encens ne sera brûlé dans les temples que pour honorer la divinité. »

Cet événement, qui était dans la situation comme la foudre dans les nuages, semblait sortir d'une commotion électrique. Avait-il été préparé d'avance? Ferrières l'affirme. Il prétend que, repoussés par le corps de la noblesse, qui leur reprochait « d'avoir abandonné le soutien de l'honneur, » les nobles du côté gauche avaient été conduits finalement à sceller leur pacte avec la place publique en consommant la ruine de leur ordre, et il rapporte qu'un jour le marquis Gouin d'Arcy ayant dit à quelques nobles en présence de l'abbé Maury: *Il ne nous reste plus qu'à nous jeter dans vos bras*, ce dernier répliqua rudement: *Dites à nos pieds.*

Il est certain, d'autre part, que le 18 juin, les résultats de la séance du lendemain avaient été annoncés et formulés dans la lettre suivante, que Vilette adressait à la *Chronique de Paris*:

« Messieurs, l'assemblée ayant aboli la féodalité, il paraît bizarre aux bons esprits qu'on ait détruit la cause et qu'on laisse subsister les effets. Les titres, les cordons, les livrées, doivent être supprimés.... Personne n'ignore l'étymologie des titres de *comtes, marquis, chevaliers. Comites a comitando*, les comtes étaient les compagnons du roi lorsqu'il allait à la guerre. *Marchiones* vient du mot tudesque *mark*, qui signifie frontière. *Chevaliers, esquites ab equo*, au moins devrait-on exiger que nos chevaliers eussent un cheval. Il y en a tant qui n'ont que les éperons!.... Quand je prononce les noms de Benjamin Franklin, de William Adams, de George Washington, patron de George Lafayette, je sens que ces grands noms seraient rapetissés par les sobriquets de *comtes, ducs* ou *chevaliers*. Il est plus important qu'on ne croit d'effacer cette ligne de démarcation aussi insultante que dérisoire. »

Concertée ou non, l'abolition de la noblesse héréditaire répondait trop bien aux sentiments des partis extrêmes pour n'être pas accueillie avec transport. Camille Desmoulins s'écria: « Le décret du 19 juin devrait être écrit en lettres d'or sur l'arc de triomphe du champ de Mars. » Et, de son côté, Marat donna à la séance où le décret avait été rendu le titre de *glorieuse*.

Seulement, toujours défiant et malade de ses défiances, toujours porté à ne regarder la nature humaine qu'à travers le soupçon, Marat n'osait se livrer à toute sa joie. « Jamais, écrivait-il, jamais décrets plus inconcevables! Quoi! cette classe d'hommes fastueux, si vains de leurs titres et si jaloux de leur fausse grandeur, ont renoncé d'eux-mêmes et à l'envi à tout ce batelage auquel ils attachaient tant d'importance!.... J'avoue que j'ai peine à revenir de mon étonnement, et je soupçonnerais ici quelque piège caché si je ne voyais à la tête des membres qui ont demandé ces sacrifices les noms des Barnave et des Lameth. » Et se reprenant aussitôt après, revenant sur ses pas, ne se croyant pas le droit d'être rassuré par ces noms, il attribuait des causes secrètes de cette magnanimité apparente à l'impuissance du désespoir, » et il ajoutait: « Forcés de choisir entre deux maux inévitables, ils n'ont plus cherché qu'à éviter le coup terrible qui les menaçait et que je travaillais depuis longtemps à attirer sur leurs têtes. »

Ce fut parmi les nobles, d'un bout du royaume à l'autre, une consternation profonde. Car la plupart des hommes tiennent encore plus aux hochets de pouvoir qu'au pouvoir lui-même.

Quelques-uns s'exécutèrent de bonne grâce, témoin le duc de Chartres (depuis Louis-Philippe), qui, selon Camille Desmoulins, à la première nouvelle du décret et en recevant le *Postillon de Calais*, appela sa maison, fit lecture du décret, y donna sa sanction domestique, défendit qu'on l'appelât *monseigneur* ou *monsieur le duc*, quitta sa livrée avec plus de plaisir que Bailly n'avait pris la sienne, déshabilla enfin de la tête aux pieds cochers laquais et coureurs. »

Mais bien petit fut le nombre des imitateurs du duc de Chartres. Si les nobles obéirent à la décision prise, ce fut la rage dans le cœur, ce fut l'anathème sur les lèvres. Ils s'indignaient surtout de l'article qui, les forçant de renoncer au nom des terres possédées depuis plusieurs siècles par leurs familles, leur imposait le devoir légal de reprendre leurs noms patronymiques. Il en résultait qu'un Montmorency devenait tout simplement Bouchard; un Richelieu, Vignerot; un la Rochefoucauld, Vert; un Saint Priest, Guignard; un Lafayette, Motié; un Mirabeau, Riquetti. « C'était dépouiller la France de son histoire, » observa Mme de Staël, et il y a certainement quelque chose de vrai dans cette remarque. Mais c'était aussi enlever à un certain nombre d'hommes le droit de se croire d'une nature supérieure à celle du reste des humains, c'était leur enlever leur droit héréditaire de mépriser leurs semblables, et voilà ce qui leur parut insupportable. Même parmi ceux d'entre eux qui avaient mis tant d'empressement à immoler leur vanité, quelques-uns se firent pas sans avoir regret de leur patriotisme hâtif, de moins s'il faut croire de qu'on raconte de Matthieu de Montmorency, qui un jour, au café du Palais Royal, salué du nom de Bouchard en présence de Morris, plénipotentiaire des Etats-Unis, se mit à expliquer avec dépit sa généalogie, disant: « Après tout, je descends d'Anne de Montmorency qui fut connétable; je descends de Matthieu de Montmorency qui fut maréchal de France; je descends d'Anne de Montmorency qui épousa la veuve de Louis le Gros; je descends.... A quoi Rivarol impatienté répliqua: « Eh! mon cher, pourquoi êtes vous donc tant descendu? »

Quant à Mirabeau, il ne se trouvait pas à la séance du 19 juin; mais le lendemain, les journalistes ayant imprimé dans le récit des séances *Riquetti aîné*, il s'approcha furieux et leur dit: « Avec votre Riquetti, vous avez désorienté l'Europe pendant trois jours! »

L'impitoyable Camille Desmoulins savait tout cela; il avait vu le chemise de plâtre sous laquelle la noblesse voilait ses écussons, comme les calotins couvrent le visage des saints et des madones dans le deuil de la semaine sainte; il prit plaisir à envenimer la blessure. S'emparant d'une brochure publiée sous ce titre: *Vrai miroir de la noblesse*, il en rendit compte avec un singulier mélange de grâce et de cruauté.

« Notre auteur érudit n'oublie, disait-il, ni les filets et la caque de Villeroi, sous François Ier, ni l'état de boucher de Georges Vert, ni Saint-Simon, oiseleur sur le quai de la Ferraille, du temps de Louis XI, ni Breteuil, naguère bahutier sur le pont Notre-Dame, à *la fraîche qui veut boire? ni la baguette d'huissier et les paix là!* de Villequier; ni la seringue de Mazarin, des d'Uzès, des Lamoignon; ni la serviette et la livrée des Noailles..... J'en demande pardon au ci-devant vicomte de Noailles, excellent patriote et que cette anecdote ne doit pas mortifier. Quel est le citoyen qui peut affirmer qu'aucun des siens n'a monté derrière les carrosses avant de monter dedans? Et puis, il y a serviette et serviette. Jean Jacques Rousseau n'a-t-il pas porté la serviette chez Mlle de Bolar? Et qui n'a pas dit, comme le bon La Fontaine:

Je voudrais bien déchausser ce que j'aime?»

Ainsi disparaissaient tous les vieux prestiges!

L'assemblée constituante se laissa aller à une illusion bien extraordinaire, si elle crut que, de toutes parts, battu par les flots de l'égalité, le trône pourrait rester inébranlable, et ne finirait pas par ajouter un débris de plus aux débris de tous les rangs. Elle avait beau, après avoir annulé le pouvoir de la royauté, lui voter vingt-cinq millions de liste civile, et lui donner de quoi dorer la honte de son nullité, au moins aurait-il fallu, puisqu'on voulait qu'elle subsistât, conserver autour d'elle les habitudes de l'ancien respect héréditaire. O législateurs inconséquents, qui demandaient à la royauté de vivre, en la détruisant à la fois et comme pouvoir et comme symbole! Car, dès que la noblesse héréditaire cessait d'exister, quelle devenait la *raison d'être* d'une royauté réduite à l'inaction? Pouvait-elle être le symbole du néant, être la personnification de la mort. Et ceux qui, sans aller jusqu'à la république, portaient la main sur la noblesse, avaient mieux le Camille Desmoulins, il les eût bien vite avertis de leur erreur. Dans tout ceci, lui seul fut le vrai logicien révolutionnaire. Il comprit que lorsqu'on faisait tant que de rappeler *les paix là* de Villequier et la *serviette*, de Noailles, s'arrêter en chemin était absurde; et, déterrant dans le premier pamphlet venu que « M. Capet, le pouvoir exécutif suprême, descendait de Laurent Babou, notaire à Bourges, » il cria de son ton le plus cynique:

> S'il ne m'est pas permis de le dire en papier,
> Pirai crier à la terre, ainsi comme ce barbier.
> Faits dire aux roseaux, plutôt que de me taire,
> Capet, le roi Capet est le fils d'un notaire.

La fatalité de ces déductions n'échappa point à Necker, qui eut le tort de vouloir un roi, mais le mérite de le vouloir aux conditions qui le rendaient possible. Il proposa donc à Louis XVI de refuser sa sanction au décret du 19 juin, et n'ayant pu l'y déterminer, parce que, depuis le 6 octobre, le système de Louis XVI était de se faire considérer comme un état de captivité, il eut le courage de publier son opinion. Il pensait, et il ne se trompait pas, qu'en notre nouveau système il ne serait point désormais ... que le jour où l'assemblée nationale avait aboli jusqu'aux plus légers signes d'une gradation héréditaire, elle avait, en compta ... Le principe de la légitimité, ébranlé toute une lien fondements de la monarchie. LOUIS BLANC.

Succès important.

☞ Les pilules du Dr McLane pour la guérison des maladies de foie se vendent avec une rapidité étonnante partout où elles ont été introduites. Il n'y a pas, dans les annales de la médecine, un seul exemple d'une semblable popularité. Les médecins eux-mêmes emploient souvent ce spécifique lorsqu'ils veulent prévenir ou procurer. Cependant nous ne pouvons pas nous empêcher de nous joindre à ceux qui ont ... la vente de ce remède et se sont promptement ... guéris. ...

Pickrell, comté de Logan, Ohio, 11 novembre 1849.
Ma femme souffrait, depuis environ cinq ans, d'une maladie de foie. Le traitement, par un médecin, lui avait déjà coûté cent piastres et elle n'éprouvait aucun soulagement. Sur ces entrefaites, j'entendis parler des pilules du Dr McLane et en achetai quatre boites, ma femme les prit et elle jouit, depuis lors, d'une parfaite santé. Vous pouvez, si vous le jugez convenable, vous servir de ce certificat.
A vendre par SCOVIL & MEAD,
18 fév—6f No 111 rue de Chartres.

☞ Il y a peu de choses dont nous parlions avec plus de plaisir que de celebre Annonce du docteur Hoofland. ... attention du public qu'il ... le ... de la dyspepsie et de la maladie de foie. ... Les Amers du docteur Hoofland ne sont préparés et vendus que par le docteur C. M. Jackson, au Dépôt de Médecines Allemandes, No 120, rue Arch, Philadelphie, à vendre par
J. WRIGHT & Co., No 151 rue de Chartres.
18 fév—12f

☞ Nous ne connaissons pas de remède plus efficace pour la guérison des rhumatismes et la purification du sang que celui de MORTIMORE. Ce spécifique guérit les rhumatismes dans quelque forme qu'ils se présentent, et l'efficacité en a été prouvée dans des milliers de cas. ... La science des médecins avait échoué. Le remède de Mortimore fait disparaître la force aux douleurs rhumatismales.
J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres
Seuls agents de cette ville pour la vente du remède de Mortimore et ils ont prié à donner au public les preuves les plus convaincantes de l'efficacité de ce remède.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

22 février.—Succession de Thomas Newnham.
25. Succession de Peter Mott, succession de W. Logan.
2 mars.—Succession de Wm. Milne, succession de Mme E. Finney.
10 mars.—Succession de H. C. Cammack; propriétés de valeur; Sarah E. Atwell vs. Wm C. Fowler et al., John A. Dolman vs. John D. Fowler et al.; terrains vides de valeur à Carrollton.
15 mars.—2me vente annuelle des terrains de la batture.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée, et une habitation sucrière sur laquelle de grandes améliorations ont été faites; elle est située à environ 30 milles de la ville; et il y a sur les lieux une sucrerie et un appareil complet de Rillieux; l'atelier est composé de 141 esclaves.

Décédée samedi 19 courant, à 10 heures et demie du matin, CAROLINE ANNA ALICE, fille aînée de Théodore Frois et de Caroline Cormier.

☞ Le navire norwégien SYLPHIDE, capitaine Omholt, venant de Bordeaux, est en déchargement, vis-à-vis l'Hôtel des Monnaies. Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
CHARLES CAVAROC,
18 fév 30, rue Bienville

NAVIGATION AERIENNE.

Rapport du comité exécutif.

A UNE assemblée du comité exécutif, qui a eu lieu dimanche, 20 du courant, au Collège de la Louisiane, il a été résolu qu'il serait annoncé que M. Petin est parti de la Nouvelle-Orléans samedi dernier pour New-York, dans le but de faire parvenir immédiatement au comité Exécutif ses ballons, ses machines et tous les appareils nécessaires pour faire son grand essai à la Nouvelle-Orléans.

Le ballon qui a été avarié lors de la première ascension de M. Petin, est en ce moment en voie de réparation dans une des vastes salles de l'Ecole de Droit à l'Université de la Louisiane, au coin des rues Baronne et Commune. Cette salle a été mise à la disposition de M. Petin; on y recevra bientôt tout ce qui peut aider au succès de l'entreprise et le public pourra tout examiner.

Le comité annonce avec plaisir que les listes de souscriptions se recouvrent rapidement de noms. Le montant des souscriptions peut être remis à M. Wm J. Hepp, No 17, rue St-Louis ou à M. L. Dufau, principal du Collège de la Louisiane. Ces Messieurs donneront un reçu dans la forme habituelle et soumettront un tableau de leurs collectes au Comité Exécutif, dimanche, 27 du courant, au Collège de la Louisiane.

Le Comité publiera cette semaine et déposera chez les libraires et marchands de musique, une feuille illustrée expliquant d'une manière brève et claire le système de M. Petin.

Par ordre du Comité Exécutif.
E. C. WHARTON, Secrétaire
22 fév et membre du Comité Exécutif

Demande d'une institutrice.

ON demande une institutrice pour faire l'éducation d'une jeune personne à la campagne, capable d'enseigner l'anglais, le français et le piano. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22 fév ☞

VOR. HEBERT & CO,
149, Rue de Chartres.

REÇU par le Lemuel Dyer, les ouvrages de Médecine suivants:
BOUCHUT, maladies des enfans—1 volume in 8°.
A. BRETON, formulaire thérapeutique et matière médicale, concernant les MALADIES DE L'ENFANCE—Suivie de conseils relatifs à l'allaitement naturel et artificiel, au choix d'une nourrice, à l'Hygiène et à l'Education physique et morale des enfants, &c—1 vol in 12.
Traité pratique des maladies vénériennes, par J. G. Maisonneuve et H. Montanier, Docteurs et Médecins—ouvrage tout nouveau, 1 vol in 8°.
22fév—

VOR. HEBERT & CO,
149, Rue de Chartres.
DIVERS articles reçus par le Lemuel Dyer—Règles plattes pour dessin;
Equerres, do do
Boites de mathématiques pour élèves,
Gomme élastique,
Papier à filtrer, &c.
200,000 crayons!!!—Arrivés par le même navire.
22fév—

Vor. HEBERT,
149, Rue de Chartres.
Livres Français:
BESCHERELLE, Grammaire nationale;
PELLETAN E., profession de foi du XIXme siècle;
TABLEAUX de Paris, par Mercier;
FABLES de Lafontaine. 22fév

Vor. HEBERT,
149, Rue de Chartres.
REÇU par le Lemuel Dyer, livres espagnols: Don Quichotte, Gilblas, le Bachelier de Salamanque, Martinez nouveau Sobrino, Chantreau, Grammaire espagnole et française. 22fév

Fromages.
REÇU en magasin par Lemuel Dyer, du Havre,
20 caisses de Gruyère,
100 fromages de pâte grasse,
25 caisses tête de Maure, à vendre par
22fév DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti.

RIZ de choix nouveau—300 sacs en débarquement et à vendre par AVET FRERES.

POSTSCRIPT.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Débats du Congrès.

Washington, 20 février.

Hier, au Sénat, le bill sur le chemin de fer du Pacifique a été discuté de nouveau, et un amendement a été adopté, qui causera la perte du bill si on ne le retire pas plus tard, ou qui rendra nulles les dispositions de cette loi si on la maintient. Cet amendement porte qu'aucune somme ne sera dépensée pour la construction de ce chemin, de n'importe quelle étendue et dans n'importe quel Etat. M. Weller a donné avis qu'il proposera lundi prochain de reprendre en considération le vote donné en faveur de cet amendement.

A la Chambre, le bill sur les agences civiles et diplomatiques a été discuté en comité général et finalement adopté.

Vicksburg, 21 février.

Les bateaux à vapeur ci-après désignés sont passés ici depuis hier midi, allant à la Nouvelle-Orléans:

Le J. Denus, à 6 heures du matin; le D. H. Stacey, à 8; l'America, à 11; le Cincinnatus, à 1 heure de l'après-midi; le Norma, à 3 1/2; le Jamestown, à 6; l'Atlantic, à minuit; le D. B. Mosby, à 3 du matin; le John Simmonds, à 3 1/2; le Mary Hunt, à 6; le Moses Greenwood, à 8; le J. M. McLean, à 10; le Pownee, à 1 cette après-midi et le Golden Gate à 5.

Arrivée du Pacific.

New-York, 21 février.

Le steamer Pacific vient d'arriver. Il annonce que le marché au coton était toujours dans le même état; les cours se maintenaient et la demande était bonne. Les ventes durant les trois jours ont été de 21,000 balles: les middling orleans se côtaient 6d. Les farines avaient baissé de 6 d. ainsi que le blé; le maïs se vendait bien.

Les affaires étaient calmes à Manchester.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI SOIR, 21 FEVRIER.

Le télégraphe nous a transmis aujourd'hui des dates de Liverpool de quatre jours plus récentes apportées par le Pacific. Les nouvelles annoncent que le marché au coton n'avait pas changé, mais qu'il était languissant; il ne s'est traité que 21,000 balles pendant trois jours. Le fair Orléans est coté à 6¾ cts, et le middling à 6 d. Le coton a été assez recherché aujourd'hui sur notre marché, mais la rareté des navires nuit aux fortes opérations; les ventes ne se sont élevées qu'à 600 balles. Les prix tendent à la baisse.

Inférieur, de 6 — à 6¾	Fair	10¾ à —
Ordinaire, de 6¾ à 7¾	Fully fair	— à —
Middling, de 8 — à 8¾	Good fair	— à —
Good Mid. de 9¼ à 9¾	Good and Fine	— à —
Mid. Fair, de 9¾ à 10		

Le marché au sucre a été animé aujourd'hui et les transactions ont atteint le chiffre de 1,300 boucauts aux prix de notre dernier tableau.—2,000 barils de mélasse ont été achetés de 21 à 21½ cts le gallon des lots de bonne qualité à choix et rebouillie, et de 19 à 21 cts le gallon de mélasse fermentée.

Le marché à la farine a été languissant et les prix ont fléchi. Les ventes comprennent 2,500 barils de $4 à $4 25 l'Ohio, de $4 60 à $4 75 le St-Louis, et de $5 25 à $5 50 les marques extra.

Il s'est fait 1,500 sacs de maïs de 37 à 40 cts le vert et le mélangé; de 42 à 43 cts les lots de blanc et jaune ordinaire à 1re qualité.

Le marché aux comestibles n'a pas changé. 300 barils de porc ont été achetés de $15 50 à $16 pour le mess nouveau prêts et marque. La graisse est lourde. La demande de jambon est animée et il s'est traité 400 boucauts à 8¼ cts la livre, les plats-côtes, et 7 cts les épaules.

Une vente de 4,000 sacs en grains en balles s'est faite à 84 cts.

Le whiskey est ferme et recherché de 21 à 21½ cts le gallon du rectifié.

1500 sacs de café Rio ont été pris en lots, de 9¾ à 9¾ cts la livre.

Le change est tendu, mais les prix de notre dernier tableau se maintiennent. Le fret pour le coton est comme suit:

Sterlings de 10⅝ à 10¾ % prime; francs, 5fr 22½ à 5fr 16¼. Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ à 1½ p. c. d'escompte. Checks, ¼ à ¾ % pour cent d'escompte.

Le fret est très ferme. Coton pour Liverpool ⅝ d. On a terminé le chargement avec de coton à 5/8 pour Boston à 1 c.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Philadelphia, McMahon, Aspinwall
Steamship Daniel Webster, Eyndes, New York
Navire Golden Eagle, Thompson, St Petersburg
Mildrecs, Patto, Boston
Anna Leara, Crane, Liverpool
Barque Ann Elizabeth, Vance, Philadelphie
John Bird, Bird, New York
Henrietta, Lambing, New York
Patension, Raffles, Gênes
Catalina, Gurruga, Cadiz
Brick Josiah Achom, McMahon, Baltimore
L R Palmer, Park, Boston
Pepita, Pathar, Pernambuco
Paco, Ortiz, Barcelone
Goelette Chapola, Oliveira, St Marks
Thos Patten, Apperly, Apalachicola
Conquest, Coggins, Apalachicola

Arrivés Hier.

Steamship Perseverance, Forbes, Galveston
Barque Iron Briggs, Haskell, New York
Delhan, Cousins, Cardiff
Goelette Planter, Reynolds, Grand Caillou
North Vesters, Rogers, Pearl River
Shepardess, Rand, Frémole

STEAMBOATS.

Pods, Parker, Grand Ecore—coton, sucre, mélasse.
Princess, Holmes, New Orléans, Vicksburg, &c.
George Collier, Coxe, Memphis—coton.
Gold quarte, Baldwin, Cincinnati—patates, whiskey, &c.
... Hubrich, Rodin, Natchez, Vesta, ...
Lewis ... Coxe, Louisville—...

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Mediator, Williamson	5 h	P M
Rivière Rouge	Pont Boy, Crooks	5 h	P M
Rivière Rouge	P. Dalman, Kev	5 h	P M
Californie	Daniel Webster, Graffam	8 h	A M
Cincinnati	Go Scott, Logan	5 h	P M
Louisville	Grady Burke, Battey	5 h	P M
Louisville	H. M. Wright, Lusk	5 h	P M
Louisville	Reindeer, Montgomery	5 h	P M
St Louis	St Louis, Taylor	5 h	P M
Ouachita	Sarah Gordon, Ross	5 h	P M
Rivière Rouge	Meteora, Coy	5 h	P M
Ouachita	New World, Moore	5 h	P M
Bayou Maçon	J. M. Reit, Hall	5 h	P M
Vicksburg	Hurricane, Calhoun	5 h	P M
Vicksburg	Princess, Holmes	5 h	P M
Attakapas	Anna No 2, Labarthe		Midi
Rivière Rouge	Alton, Wallace	5 h	P M
Rivière Rouge	Pride, Parker	5 h	P M
Plaquemine	J. T. Dowell, Hulse	5 h	P M
Bayou Sara	Ocean, Bumbecht	5 h	P M
Bayou de Glaize	Trenton, Shreves	5 h	P M
Mobile	Oregon, Hetry	5 h	P M
Rivière Yazoo	Grenada, Gorman	5 h	P M
Donaldsonville	Mary Foley, Dubreuil	5 h	P M
Cincinnati	Golden Gate, Baldwin	5 h	P M
St Louis	Grand Tower, Vore	5 h	P M
Rivière Wabash	John M. Stockwell	5 h	P M

☞ E. R. STEVENS & Co. ont reçu un nouvel approvisionnement de papier parchemin de Mann et de livres à copier. Les personnes qui se sont servies de ces livres les préfèrent à tous les autres et disent qu'ils leur sont supérieur. Voir l'avis.

Livres à copier améliorés.

LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les
LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, en reçoivent un approvisionnement complet, avec folios imprimés de 300, 500, 700 et 900 pages.
Les livres sont solidement reliés et conçus sur parchemin, le dos en est brisé.
☞ Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.
☞ Une belle page d'écriture s'attachera à une autre sur du papier à copier commun, mais une copie parfaite et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.
☞ Le papier parchemin étant fait avec des étoffes de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier boive.
Aussi: Un grand approvisionnement de presses à copier, à des prix réduits.
A vendre par E. R. STEVENS & CO.,
22fév 51 et 53, rue Commune

Deballage de Marchandises de printemps.

J. MOREAU,
151, Rue Royale, 36, St-Charles.

VIENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer, une partie de son assortiment de printemps, se composant de:
Cravates et cols Jaconat, Birmingham, soie légère, &c; Chaussettes rayées fil d'Ecosse fil pure, pour hommes et enfans; do soie fantaisie;
Cols Emile, do américains, do anglais;
Caleçons et bonnets de bain;
600 douzaines chemises coton devant toile;
Chemises toile de $32 à 90 la douzaine,
Chemises toile brodées;
Bretelles soie et tricot coton;
Jarretières soie; do rubans élastiques;
Brosserie en complet assortiment;
Mouchoirs batiste et linons; foulards;
Cannes armées et non-armées; parapluies;
Miroirs à mains; peignes à chignon écaille;
Diadème de détachés; lissoirs do;
Peignes chignon et à retapper Buille;
Houppes, &c. &c.
Mercerie assortie, telle que boutons, caprices p. robes; fil non-glacé, lacet Serpentine lamé, galons, velours, épingle, velours ottoman, velours armure broché, rubans velours lamés, bracelets jais, os et ivoire, canevas, aiguilles à tapisserie, boutons, cordonnet, jottes pour robes, boutons jais et ivoire. Epingles vernies en boîtes, taffetas, gros grain, corsets à poulies, ceintures bandages, parfumerie fine de Paris; savon Thridam; du savon de la reine Isabelle; do saponcéi, savon d'Espagne, extraits Lubin & Guerlain, eau de toilette, eau de Lavande aux fleurs, vinaigre cosmétique, &c. Ollontine et Elixir Pettier, Elixir Raspail, &c.
P. MOREAU attend par les navires Wurtemberg, Olivia, Sarah Bridge, Old England et Georges Holbert, le complément de ses marchandises de saison qu'il vendra aux prix les plus réduits. 22fév

SALSEPAREILLE.—20 balles salsepareille, reçues dernièrement et à vendre par
BERNARD TURPIN,
22fév—6f 20, Vieille Levée

CHAMPAGNE.—60 paniers Champagne Heidsieck, grandes et demi-bouteilles, à vendre par
BERNARD TURPIN,
22fév—6f 20, Vieille Levée

PRUNEAUX.—50 caisses pruneaux en paniers, dimensions assorties, reçues dernièrement, et à vendre par BERNARD TURPIN,
22fév—6f 20, Vieille Levée

GOMME Arabique.—3 caisses gomme arabique, à vendre par BERNARD TURPIN,
22fév 20, Vieille Levée

MACHINE A COUDRE.

Nouvelle Patente de Wilson.

CETTE machine fonctionne maintenant avec succès et fera avec une vitesse incroyable des habits, des pantalons, des gilets de dessous, des chemises, des cols, des cravates et des chemises de peau de tous modèles, de la dernière mode et des plus durables.—Aussi—des chemises de pompiers. Les meilleures d'hôtel peuvent se faire faire des serviettes, des mouchoirs &c., de toile dans le plus bref délai à la manufacture de HUFTY,
18fév—6 (Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 caisses eau de fleur d'oranger de L. Sardou,
100 caisses vin Muscat Frontignan;
100 do do Vermouth;
40 paniers bouteilles vides, 28 onces;
20 barriques vin rouge pour famille;
400 dames-jeannes de 5 à 2 gallons;
50 balles amandes supérieures de Languedoc;
275 caisses vin rouge;
150 do vin blanc Chateau Ricasses;
65 paniers huile véritable de Plagniol;
300 caisses vin rouge de la Cote Rotie.
PAUL JUGE FILS & CO,
21fév 27, rue St-Louis

EN débarquement des navires John Carrier et Reindeer, et à vendre par les soussignés:
250 barriques vin rouge;
400 paniers de bouteilles vides;
100 caisses vin Muscat de Frontignan;
30 balles contenant chacune 15 milliers de bouchons fins, surfins et extra-fins.
PAUL JUGE FILS & CO,
21fév 27, rue St-Louis

$1,000 COMPTANT,

Ou le célèbre ouvrage de M. Audubon sur l'Ornithologie.

Un nouveau moyen de gagner de l'argent et de se procurer des ouvrages de littérature.

Lisez et Réfléchissez!

ON donnera du lot gagnant la somme de $1000 comptant, à quiconque achètera le reçu qui gagnera le livre évalué à mille piastres! Le reçu sera vendu $1.

On donnera $500 comptant à quiconque achètera l'ouvrage, évalué à cette somme, dans le cas où l'acheteur préférerait cette somme au dit ouvrage. Le reçu sera vendu $1.

On paiera $250 comptant à quiconque achètera les reçus qui gagneront les ouvrages évalués à cette somme, si la personne qui gagnera les livres préfère la dite somme aux ouvrages. Chacun de ces reçus sera vendu $1.

On peut gagner $2,000 en achetant pour $4 de reçus.

Qui laissera échapper une semblable occasion?

$200 dans une bibliothèque comprenant 100 beaux volumes valant chacun une piastre vingt-cinq cents; le lot peut être gagné en prenant un reçu qui sera vendu une piastre!

$100 en un lot de livres choisis comprenant quatre-vingt volumes, qui peuvent être gagnés pour une piastre.

$70 en un lot de livres neufs et choisis, comprenant quarante volumes qui peuvent être gagnés pour une piastre!

$35 en un lot de livres neufs et rares, comprenant vingt volumes qui peuvent être gagnés pour une piastre!

$15 en un lot de livres neufs, choisis et bien reliés, comprenant douze volumes qui peuvent être gagnés pour une piastre!

$10 en un lot de livres neufs et intéressants, comprenant huit volumes, qui peuvent être gagnés pour une piastre!

$500 en lots comprenant chacun quatre volumes remarquables et bien reliés, qui peuvent être gagnés pour une piastre!

$2500 en lots de livres divers, qui peuvent être gagnés pour une piastre; le reçu de chaque lot sera vendu une piastre.

$777 en lots de livres neufs évalués à vingt cents chaque.

Cette occasion de gagner beaucoup en dépensant peu, est offerte aux conditions suivantes, lesquelles, on l'espère, satisferont tous ceux qui s'en occuperont dans cette grande spéculation.

Les ordres pour les livres ont été imprimés avec leurs prix respectifs; ces ordres ont été publiés, mis sous enveloppe et cachetés par six citoyens bien connus et désintéressés; puis ils les ont mélangés de telle sorte que personne ne peut savoir ce que contiennent les enveloppes. Ces enveloppes ont ensuite été numérotées en un et au-dessus, puis déposés à la Banque où elles resteront jusqu'à ce que tout soit vendu. Elles seront ensuite retirées de la Banque par ces six personnes désintéressées et remises aux acheteurs.

Le prix fixé de chaque reçu est de $1.

Tous les reçus sont numérotés de 1 et au-dessus et donneront à l'acheteur droit à l'enveloppe portant le numéro qui y correspondra et au montant au comptant ou à l'ouvrage ou ouvrages nommés dans l'ordre que contient l'enveloppe.

Aucune objection ne peut être faite à ce plan car il exclut tout moyen de duplicité et place sur le même pied le vendeur et l'acheteur.

☞ Le public est engagé à venir prendre des numéros car le nombre en diminue tous les jours et la vente sera sans doute terminée vers le 25 du courant.

J. J. SPEAR & CO, encanteur,
No. 77, rue St Charles.

☞ Pour plus amples détails, s'adresser au bureau des encanteurs. 22fév

EN magasin et à vendre par le soussigné:
10 quarts cognac marque Comée & Martin,
5 huitièmes do do do
10 quarts do do Vigneaud,
5 do do vieux do J. Laterrière 1845.
22 fév L. MAJESTE, 115, Chartres

CAFÉ.—100 sacs café de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
22 fév 37, rue Commune

CIGARES de la Havane—Les qualités suivantes de Regalias de choix:
25,000 Los Arabes;
45,000 Monte Christo;
30,000 Sevillana et Orleans.
2,000 Nueva Empresa.
Et 100 milliers d'autres Regalias, Londres, Panetelas, Vegueros, &c à vendre par
LABORDE & XIQUES,
22fév 37, rue Commune

MIEL de Cuba—15 barils de miel épais et blanc de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
22fév 37, rue Commune

CIGARES de la Havane.—1,500,000 cigares de la Havane de toutes qualités et dimensions et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORNIO,
21fév 41, rue Gravier

CAFÉ de la Havane—50 sacs café de première qualité en magasin et à vendre par D. BORNIO,
22 fév 41, Gravier

EAU DE VIE.—20 quarts Otard, Dupuy & Co., 25 quarts M. Castillon 1825,
10 quarts Paulin Lafargue,
10 quarts do
En débarquement du navire sylphide venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
21fév 17 et 19 rue St Louis

CHAMPAGNE.—75 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi-bouteilles, de la marque de Cuvée Ruinart père et fils à Reims, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.
21fév 17 et 19 rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné:
15 barriques vin de Bergasse,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
70 caisses do do do
10 demi-paniers Cognac Edmond Jaulin,
25 quarts do do do
10 do très vieux do do
15 dames-jeannes de 5 gallons chacune kirsch d'Alsace.
X. LAMBERT,
21fév 62, rue des Magasins

WHISKEY MONONGAHELA.—25 barils en magasin à vendre par X. LAMBERT,
21fév 62, rue des Magasins.

VIN DE MADERE.—30 barils en magasin à vendre par X. LAMBERT,
21fév 62, rue des Magasins.

VIN ROUGE.—40 barriques vin vieux pour famille, en magasin et à vendre par
X. LAMBERT,
21 fév 62, rue des Magasins

BOUTEILLES vides—100 paniers bouteilles françaises pour champagne.
50 do pour Madère, à vendre par
O. VALETON & Co.
21 fév 25 rue Tchoupitoulas

VIN rouge.—25 caisses vin rouge de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co.
21fév 25 rue Tchoupitoulas

VIN de Muscat.—100 caisses de Frontignan,
30 do en demi bouteilles,
A vendre O. VALETON & Co,
21fév 25, rue Tchoupitoulas

CORNICHONS de E. H. Van Benschoten—500 caisses en demi, quarts et pintes, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
21 fév 25 rue Tchoupitoulas

ALE d'Ecosse de Londres importée et mûre et à vendre par O. VALETON & Co,
21fév 25 rue Tchoupitoulas

HUILE DOUCE.—100 paniers de Marcelin sur, 100 do de James Plagnol, à vendre par
O. VALETON & Co,
21fév 25, rue Tchoupitoulas

CAFÉ de la Havane.—200 sacs café vert de 1re qualité, en magasin et à vendre par
Y. QUADRAS & CO.,
21 fév No 16, rue de la Douane.

CIGARES.—700,000 cigares assortis, à vendre par
Y. QUADRAS & CO.,
21 fév No 16, rue de la Douane.

VINS de Madère et Xérès.—A vendre par
Y. QUADRAS & Co,
21 fév No 16, rue de la Douane

PAPIER pour cigarettes—25 balles "Los Parcellas," à vendre par Y. QUADRAS & CO.,
21 fév No 16, rue de la Douane.

TABAC en feuille de la Havane et de Cuba, constamment en main, pour capes et tripes, à vendre par Y. QUADRAS & CO.,
21 fév No 16, rue de la Douane

REÇU de la Havane par la barque américaine Milaudon et à vendre par les soussignés:
20,000 Regalias Constancia,
20,000 do Panameno,
30,000 Millares F. T. V.
Y. QUADRAS & Co,
21 fév No 16, rue de la Douane

EN débarquement de la barque sylphide, de Bordeaux—60 caisses cerises roses de Blaye, première qualité et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.
21fév 9 & 10, rue Jefferson.

ATTENDU par le navire Olivia, du Havre:
50 caisses fromages têtes de maure,
4 tonneaux 40 gruyère suisse, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.
21fév 9 et 10, rue Jefferson.

ATTENDU par le navire Windsor Castle, de Bordeaux:
6 futailles fil à voile petites pelottes,
15 futailles absinthe 1re qualité,
21 barriques vin rouge, E. B.,
130 do St-Julien Médoc,
100 futailles eau-de-vie 4me preuve La Rochelle, (Combe & Martin).
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
21fév 9 et 10, rue Jefferson

EN débarquement et à vendre par les soussignés—100 caisses savon blanc vif.
LANATA, GANDOLFO & Co.,
21 fév 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le George Hurlbert, du Havre:
30 caisses absinthe Suisse.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
21 fév 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le navire Charles Thompson, de Bordeaux,
48 barriques vin rouge St Emilion,
25 caisses guignolet supérieur, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
21fév 9 & 10, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par les soussignés—30 barils marrons, 30 sacs noisettes.
LANATA, GANDOLFO & Co,
21fév 9 & 10, rue Jefferson.

BOUCHONS.—20 balles, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
21 fév 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Reindeer, venant de Marseille: 340 quarts Porto de M. Reu, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
21 fév 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Sylphide de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Margaux, Giraudhay & Valery, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
21 fév 20 rue de la Douane

MADERE.—Constamment en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacave & Echecopy, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
21 fév 20 rue de la Douane

EAU de vie de Cognac—50 quarts et huitièmes de pipes sous les clefs de la douane, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
21 fév No 20, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin rouge pour famille
25 quarts de pipes vieux vin du Porto,
50 caisses fruits à l'eau de vie,
20 caisses absinthe suisse,
50 paniers champagne de Garreau.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
21fév No 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Reindeer, de Marseille:
50 caisses vermouth de Périno,
15 balles bouchons superfins, de 15,000 chaque,
50 paniers bouteilles vides de 28 onces.
A vendre par NUMA LACOSTE,
17 fév 147, rue Royale

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux,
81 caisses prunes sèches, en pobans et en boîtes transparentes, de trois grandeurs différentes,
50 demi-barriques vin rouge St-Emilion,
100 caisses vin blanc Haut Sauterne, en bouteilles et demi-bouteilles,
25 caisses fruits au jus de Teyssonneau jeune.
A vendre par NUMA LACOSTE,
17 fév 147, rue Royale

VIN muscat—150 caisses vin muscat de Lunel et Frontignan, à vendre par
NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
17 fév

FRUITS A L'EAU DE VIE—75 caisses fruits à l'eau de vie assortis.
30 caisses prunes, 20 do poires, 60 do cerises, à vendre par NUMA LACOSTE,
17 fév 147, rue Royale

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc.
50 do do Queyries.
450 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien.
20 do liqueurs superfines assorties.
4 do cordes ... de Noyau.
200 paniers ... vins ...
A vendre par PEDROS FRERES,
15 fév 267 et 269, rue Royale encoig. Douane.

Juge Président de la Cour Suprême de la Louisiane.

☞ CHRISTIAN ROSELIUS est candidat à la place de Juge-Président de la Cour Suprême de la Louisiane. 31janv—☞

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre d'amis, le juge THOMAS SLIDELL, a consenti à se laisser porter candidat à la place de président de la Cour Suprême à l'élection prochaine. 27 jan

Pour Avocat de District:
HENRY St. PAUL.

Greffier de la Cinquième Cour de District.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que SAMUEL G. RISK est candidat à la place de GREFFIER DE LA CINQUIEME COUR DE DISTRICT ou de la Cour qui y sera substituée.

☞ Veuillez annoncer que J. N. LEA est candidat à la place de Juge de la Deuxième Cour de District de la N. Orléans ou de la cour qui pourra lui être substituée.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'un grand nombre de votans indépendans soutiendront la candidature du général D. AUGUSTIN, à la place de juge de la Cinquième Cour de District.

Troisième Cour de District.

☞ C. M. EMERSON est candidat à la place de Juge de la Troisième Cour de District ou de la Cour qui pourra y être substituée. 16 fév

☞ MARTIN BLACHE est candidat pour la place de Juge de la 2me Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ou de la Cour qui pourra y être substituée.

☞ ROBERT PREAUX sera porteur comme candidat à la place de juge-associé de la Cour Suprême pour le premier district composé des paroisses de Plaquemines, St Bernard et de cette partie de la paroisse d'Orléans au-dessous de la rue Julie.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer le juge THOMAS H. KENNEDY, comme candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, au dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 25janv—☞

☞ EDWARD RAWLE, de la Nouvelle-Orléans, est candidat à la place de Juge-associé de la Cour Suprême pour le deuxième district, composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St Jean Baptiste, St-Charles, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest-Baton Rouge et Iberville. Il sera soutenu par
24 jan Un grand nombre d'amis.

☞ Le Juge A. M. BUCHANAN est candidat Juge Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nlle Orléans, au dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 17janv—☞

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que ABNER NASH OGDEN, de Greenville, paroisse Jefferson, à la sollicitation de plusieurs membres du barreau et de ses concitoyens, a consenti à se porter candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans, au-dessus de la rue Julie et des paroisses Jefferson, St-Charles, St Jean Baptiste, Assomption, Ste-Marie, Ascension, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Baton Rouge et Iberville

☞ Nous sommes autorisés à annoncer le juge ALPHONSE CANONGE comme candidat aux fonctions de juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ou de telle Cour appelée à remplacer cette dernière par la Nouvelle Constitution.

☞ Le juge EDOUARD SIMON, l'un des anciens juges de la Cour Suprême de la Louisiane, est candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le 3me District, composé des paroisses de Est Baton Rouge, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Washington, Livingston, Ste Hélène, St Tammany, Pointe Coupée, Concordia, Tensas, Avoyelles, St-Landry, Lafayette, Vermillion et Martin et Ste Marie. Il sera soutenu par le barreau et les habitants du District. 10 fév

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS DUVIGNEAUD est candidat à la place de Juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. GUSTAVUS SCHMIDT est candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Premier District. VOX POPULI

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que P. S. RIMON est candidat pour la place de Juge de la Cour des Preuves pour la paroisse d'Orléans, ou de la Cour qui pourra lui être substituée, pour succéder à la Deuxième Cour de District.

☞ MILES TAYLOR est candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême de la Louisiane pour le Deuxième District composé de cette partie de la Nouvelle-Orléans au-dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St-Charles, St-Jean Baptiste, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Baton Rouge et Iberville. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain.

Juge de la 3me Cour de District.

☞ RICHARD H. BAKER est candidat à la place de Juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ou de la Cour qui la remplacera en vertu de la nouvelle Constitution.

Mme et Mr BAROUSSE.

MME BAROUSSE, précédemment de la Nouvelle-Orléans, ouvrira lundi prochain chez elle, un cours de littérature, d'histoire et de diction à l'usage des jeunes personnes. Ce cours aura lieu les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 10 heures à midi.—On s'entendra, quant au prix, avec les familles.

En dehors de son cours, Mme Barousse donne aussi des leçons particulières chez elle, rue Royale No 77, entre Conti et Bienville.

M. Barousse se charge de donner des leçons particulières en ville. 16 fév—15t

COURS DE LECTURE ET DE DECLAMATION.

Par Henry Mandeville, D. D.

LE docteur Mandeville s'est rendu à l'invitation qu'on lui a adressée de donner des séances sur LA LECTURE ET LA DECLAMATION. La première séance aura lieu mercredi 23 du courant. Le cours se composera de vingt-cinq séances et aura lieu au Lyceum Hall, tous les jours, de quatre à six heures et demie.

Cartes pour les messieurs.......... $5
do pour les dames ....3 21 fév—3t

COLLEGE ST-JOSEPH, BARDSTOWN, KENTUCKY.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait l'acquisition de l'institution ci-dessus. Les parents et les tuteurs désirant d'envoyer leurs enfants au Collège, peuvent être assurés que ceux-ci, jusqu'à leur arrivée à St-Joseph, seront entourés de soins paternels. Je me chargerai aussi avec plaisir des enfants que leurs parents voudraient envoyer au Collège. Je partirai pour Bardstown, Kentucky, vers le 15 mars. On peut s'entendre avec MM. Downs, Cuddy & Co, à la Nouvelle-Orléans, tout ce que l'on voudra me confier. Les parents qui voudraient me voir et m'entretenir à ce sujet pourront s'adresser au Camp. F. F. QUEEN,
22jan—1m v&e Agent.

COLLEGE DE ST.VINCENT,

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, est reçu pour les élèves au collège et sur la connaissance entre. Il est admirablement situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et cent cinquante au-dessous de St Louis. Les bâtimens spacieux appartenant au collège, qui possède, en outre, un terrain de cent acres ... Les élèves ... les auteurs ...
CONDITIONS:
Pensions, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $150 par an.
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat.
Avant du collège, rue St Charles No 14
Le rév. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à 2 heures.
15 fév—2m

Livres de Piété!

REÇU par le Lemuel Dyer:
Manuel du Chrétien.
Nouveau Manuel de Piété.
Vie des Saints,
Les Evangiles.
Livres de Première Communion, velours blanc.
Semaine Sainte.
Imitation de Jésus Christ, etc. etc.
En vente chez A. PAYA & Co,
21 fév 56 rue de Chartres

Cartes à jouer opaques.

☞ Reçu par le Lemuel Dyer, un lot de
Cartes opaques perfectionnées.
☞ Ces cartes jouissent de cet avantage de plus en plus apprécié, *qu'on ne peut voir au travers* sous quelque jour qu'elles soient placées.
En vente chez A. PAYA & Co,
21 fév—30 56 rue de Chartres

Chemises françaises.

30, rue de Chartres.

A VENDRE à très bas prix par les soussignés:
30 douzaines chemises toile, grandes tailles,
10 do do do brodées riches,
40 do do devant toile, dern. modèles
10 do do percale, do do
20 do do Madapolam do do
10 do do en couleur,
LAGAY & LECANU,
8 fév 36, Chartres

Vinaigre.

EN magasin et en débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—45 barils vinaigre français, à vendre par FAURES & NORMAN,
21 fév 31 et 35 Royale

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différens modèles et prix, à vendre par C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

FAYENCE commune, convenable pour le détail de la campagne—100 paniers formant un assortiment complet, à vendre par C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE de table et de poche—Un assortiment complet reçu de Sheffield, à vendre par
C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

EN débarquement du navire Reindeer, venant de Marseille: 50 caisses absinthe Sauvajol Brunoton, 20 caisses kirsch, do, à vendre par H. VALETON
19 fév 90 St Louis

Magasin de comestibles à vendre.

GROCERIES

Le magasin de comestibles situé au coin des rues Condé et Quartier. Le propriétaire se rend au Nord; l'établissement sera vendu aux plus beaux termes. 19 fév—3

Couvertures, 2. Grenier au dessus.

50 BALLES couvertures blanches et grises, à l'entrepot, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
11 fév 21, rue des Magasins

4 CAISSES guingham nouveauté, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
11 fév 21, rue des Magasins

6 BALLES coutil fil, grande nouveauté, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
11 fév 21, rue des Magasins

MARCHANDISES DE PRINTEMPS—
En débarquement du Lemuel Dyer:
2 caisses mousseline damassé à jour pr. rideaux.
2 do rideaux brodés riches.
2 do mousseline à pois, couleur et blanche.
4 do ombrelles nouvelles riches.
4 do parapluie 20 et 30 pouces noir et couleur.
2 do mérinos double pure laine.
4 do guingham extra fins.
6 do Bandes.
4 do Coutil nouveauté, à vendre par
14fév H. DE GOER & RIFFLARD.

MARCHANDISES pour le Mexique—10 balles coutil fil et coton, à l'entrepot, à vendre par
17fév H. DE GOER & RIFFLARD.

CIGARES de la Havane—900,000 en débarquement de la goélette Cornelia, à vendre par
17fév B. VALLS, 73, rue des Magasins

TABAC de la Havane—400 balles pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins.

CIGARES de la Havane, en débarquement de la goélette Cornelia, quelques milliers Regalias Sol et Lola Montès, et en magasin un assortiment choisi des meilleures marques, à vendre par
G. JORDA, importateur,
19 fév 8, rue Crossman, au premier

Conserves de St-Louis.

LES soussignés continuent à recevoir constamment un grand assortiment de conserves de la fabrique de Langlet, de St-Louis, dont ils sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans.
FAURES & NORMAN,
19 fév 35 et 35 rue Royale

[redacted]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Rivière aux Perles, et Compagnie de Navigation.

LES livres de souscription au capital de cette compagnie seront ouverts au bureau de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle Orléans, No 50, rue St-Charles, au bureau de G. De Feriet (magasin d'encan de N. Vignié, au coin des rues Conti et du Passage de la Bourse), et au bureau de Wm. L. Cushing & Co, No 63, rue de la Commune. Ils resteront ouverts pendant quatre mois conformément à la charte. Par ordre du Conseil de Direction.
WM. L. CUSHING & Co.
11 fév—4m Secrétaire pro temp.

Salle de Concerts et Salon de Lecture.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier.
27oct—6m No 106, rue St Charles.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, 11 février 1853.—Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans—No 612—Résolu que le Maire soit requis de prendre les mesures nécessaires pour faire exproprier, pour usage public, la partie de la Place Annonciation que nos Cours ont reconnue propriété privée.
(Signé) W. C. C. CLAIBORNE,
Président du Conseil des Aldermen;
(Signé) FRANS. ALFUENTE,
Président du Conseil des Assistants-Aldermen.
Approuvé le 11 février 1853.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

☞ Mairie de la Nouvelle-Orléans, 11 février 1853.—Conformément à la résolution qui précède, passée par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvée aujourd'hui, avis est par la présente donné qu'en nos moins de dix jours, à dater de cette publication, le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, s'occupera de l'objet de cette résolution, c'est-à-dire: condamnera pour usage public la partie de la Place Annonciation déclarée récemment propriété privée par nos Cours, conformément aux dispositions d'un acte de la Législature, du 3 avril 1832, réglant l'ouverture des rues, &c, et l'acte l'amendant, approuvé le 3 mai 1847.
14fév—10f A. D. CROSSMAN, Maire.

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses et l'animation des traits. 21 déc—☞

AVIS.

GUSTAVE PORÉE. LEON GIRARD
POREE & GIRARD,
Marchands Commissionnaires,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., RUE ST-LOUIS, No 7, près la rue Vieille Levée.
31 janv—1an

BUREAU DE PLACEMENT

Encoignure Chartres et St-Pierre, No 39.

A LA LOYAUTE.—Bureau de placement spécialement affecté aux femmes, tenu par
P. LEMOINE.

BUREAU GENERAL DE PLACEMENT,

Encoignure Condé et Ste-Anne, No 40,
25nov—1m Tenu par P. Lemoine.

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,
No 208, RUE GIROD.
Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.
F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, PERCY WOOD.
19jan—6m

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudront faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune, No 95.
9fév

MADAME FREMINEAU,

DESIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coûtant le restant de marchandises de son magasin qui ont toutes été choisies avec soin, le magasin, avec l'INSTALLATION du fonds et des termes ... M. Houser, est également à vendre à des termes très raisonnables.
☞ Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars.
12 fév—1m 112 rue du Canal

CHOUTEAU & BENOIST,

Faisant la Banque et le Change,
No. 31, rue Olive.
A St-Louis, (Missouri.)

ACHETENT et vendent toutes sortes de change sur l'étranger et le pays, de monnaies et des billets non courans sur la place et font des collections dans toutes les principales villes. Ils feront des remises, ... à St-Louis les points accessibles dans les Etats-Unis ... des remises promptement et au cours du change.

Références:

Howard, Son & Co, ⎫
E. Dodd, caissier de la Banque Atlantic, ⎬ Boston.
Pa. Chouteau Jr. & Co, ⎫
Corning & Co, ⎬ New York.
Sever Price & Co, ⎫
E. S. Wheeler & Co, ⎬ Philadelphie.
Saml Harris & Sons, Baltimore.
G. & J. H. Schoenberger & Co, ⎫ Pittsburg.
N. Holmes & Sons,
Barrison & Hooper,
Gilmore & Brotherton, ⎬ Cincinnati.
Newcomb & Bro, ⎫
J. & J. Clark & Co, ⎬ Louisville.
W. & J. Montgomery, ⎫
Bennet, Shaw & Co, ⎬ Nouvelle-Orléans.
Geo. Smith & Co, Chicago.
James Carter & Co, Galena.
A. Crocheleau Pena, Illinois. 3av—1m

M. A. CAILLIER informe respectueusement les personnes de la ville et des campagnes qu'il vient d'ouvrir une pension privée rue Toulouse No 22. Il espère par ses soins et les attentions qu'il donnera à ses pensionnaires mériter le patronage des personnes qui voudront l'encourager. 11fév—1m

TABAC.——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, et, à la livre, sur lequel ils appellent l'attention particulière des marchands de la ville et de la campagne.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de tabac de toutes les qualités et dimensions, savoir: d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en boîtes de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente du tabac tordu de la célèbre marque Julia Dean, de Warwick, Oley & Co, livre de James Robb, livre de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.
MACMURDO & WARWICK,
18fév—3m 85 rue Gravier

Vente pour cause de maladie et départ.

LE soussigné informe le public qu'il vendra pour du comptant à bon marché les objets suivans qui lui restent, savoir:
Bassines en cuivre, de différentes grandeurs, casseroles, plats à sauter, &c.—Une grande quantité de moules en ferblanc, moules à pâtés, ovales et ronds, de toute grandeur, du poque bouqué, Buvale de Savoie, et moules pour petits gâteaux; 2 baignoires en cuivre, et cylindres pour chauffer l'eau.
Aussi:—Les outils convenables pour chaudronnier, tels que tas, boules, chevalet, cisailles, pied de chèvre &c. Un lot de zinc. J. B. DUCKET.
28 janv—4mars

Magnifiques Chales en crêpe,

Blancs et en couleur, récemment reçus par l'Empire City, de New York.

UNE caisse contenant vingt châles de Canton, magnifiques et richement brodés, à épaisses bordures, et dignes de l'attention du commerce. Seront vendus en lots à la convenance des acheteurs, et à des prix très raisonnables.
O. B. GRAHAM,
28 janv—12 96 rue Gravier

Habillements pour enfans et jeunes-gens.

F. FABRE & CO.
Encoignure St-Charles et Commune,
(Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables.
15déc—☞

A vendre,

UNE MAISON de demeure, à étage, commode et bien bâtie, située rue des Ursulines, No 100, entre Royale et Bourbon. Le terrain sur lequel se trouve ladite propriété mesure 26 pieds de face à la rue des Ursulines, sur 120 de profondeur.
Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 17, à
5 fév—15f V. ALLAIN.

A vendre,

Une propriété située dans la paroisse Saint Jean-Baptiste, à 40 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, rive droite du Mississipi, mesurant un arpent de face au fleuve, sur une profondeur d'environ 15 arpens. Cette propriété est bien entourée et les établissemens qui s'y trouvent consistent en une maison de maître, bien bâtie, un autre grand édifice propre à servir de magasin, cuisine, écurie, remises, chambres à domestiques, jardin &c. Pour les conditions, qui seront des plus avantageuses, s'adresser rue Conti, No 17, à
5 fév—15f V. ALLAIN.

A vendre,

Une Habitation établie en sucrerie, avec esclaves, à 19 milles au-dessus de la Nouvelle Orléans.
S'adresser rue Conti, No 17, à
5 fév—15f V. ALLAIN.

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISEE ET UNIE.

CONSTAMMENT en mains et à vendre en détail par T. F. MENVIELLE,
3 fév—30 46 Chartres, enc. Bienville

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
19fév No 11 Front Levée entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—500 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
27 janv No 11 Front Levée et 110 1/2 rue Commune

Pommes de terre.

PLANTS DE POMMES DE TERRE du Nord, à vendre au No 17, rue Conti. 27 jan

F. A. GONZALES,

Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville

A constamment en main de l'avoine d'Egypte, pois pour vaches, pommes de terre pour plant, et Guano du Pérou. 27 janv—1an

JOHN CLAUZURE,

Importateur et commissionnaire,

Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c.
164, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.
15 fév—☞

EN débarquement du Reindeer, venant de Marseille,
30 barils madère,
10 do porto wine,
8 caisses absinthe, à vendre par
JOHN CLAUZURE,
15fév 164, rue Royale.

ASPERGES DE LUBECK—200 boîtes d'Asperges de Lubeck, venant d'être reçu via New-York, en magasin et à vendre par
DUNTZE & IKEN,
17fév Enc Royale et Conti

GELLÉE DE POMMES—100 pobans de gelée de pommes de Lubeck, en très bon article, à vendre par DUNTZE & IKEN,
17fév Enc. Royale et Conti

EN Magasin et à vendre par le soussigné:
150 barriques vin St-Julien Médoc ordinaire,
100 do vins supérieurs pr familles div. marq.,
50 barils vin blanc,
50 barriques vin de Marseille, marque Boyreau.
L. MAJESTE,
14 fév 115, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—100 barriques vin rouge, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORF,
21fév 13 et 15 rue St Louis

DERNIEREMENT REÇU—20 tierçons jambons de la marque "Diamond," à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORF,
13 et 15, rue St-Louis

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS

MARDI, 22 FEVRIER
LA MUETTE DE PORTICI,
Grand opéra en 5 actes, d'Auber.
☞ On commencera à 6 heures 1/2.

Jeudi 24, bénéfice de M. BORDAS
LES HUGUENOTS, grand opéra.

THEATRE ST-CHARLES.

MARDI 22 FEVRIER 1853
La célèbre comédie de SCHOOL FOR SCANDAL.—Mlle Virginie Kemble chantera une ode intitulée WASHINGTON'S GRAVE. Le spectacle terminera par: THE FRENCH SPY.

THEATRE AMERICAIN.

Les grandes soirées Magiques de Macallister, le célèbre prestidigitateur, seront bientôt terminées.

☞ Deuxième représentation de la nouvelle Suspension aérienne, Par Mme Macallister.

Aujourd'hui, mardi 22 février.

Le vase à fleurs magiques. La bouteille infernale—Le Paon—Les rapinages mystérieux—Un tour de sorcellerie et autres mystères et miracles.

☞ Pour plus amples détails, voir les affiches.

AVIS IMPORTANT.—A la demande générale UNE GRANDE REPRESENTATION aura lieu (pour cette fois seulement) SAMEDI PROCHAIN, A MIDI.

☞ Les portes s'ouvrent à 7 1/4 heures et le spectacle commence à 7 1/2 heures.

☞ PRIX D'ENTRÉE.—Premières Loges et parquet: 50 cents; secondes loges et troisièmes: 25 cents. Pas de moitié prix pour les enfants. 22 fév

ARMORY HALL.

Mme EMMA G. BOSTWICK,
de New-York,

Annonce respectueusement aux habitants de la Nouvelle-Orléans et à ses amis, qu'elle donnera son 2nd
GRAND CONCERT
Mercredi soir, 23 février 1853.

Elle sera secondée par les grands artistes dont les noms suivent:

Le violoniste distingué, M. HENRY APPY,
Violon soliste du roi de Hollande.
Le célèbre flûtiste M. JULIUS SIEDE,
Première flûte et professeur du Conservatoire de Leipsic.

MLLE ANNIE OLIVER, la Petite fille du Régiment, âgée seulement de neuf ans, jeune artiste d'un grand talent, et fille du chef de musique d'un Régiment Royal à Montréal, se fera entendre sur le CONCERTINA (sorte d'accordéon).

HERR THILOW, pianiste solo de S. G. le duc de Cobourg-Gotha.

Programme:

Première partie.

1—SOLO—Piano Forte—La Gazelle, KRUGER
exécuté par Herr Thilow
2—CAVATINA—Ernani Involami, (Ernani), VERDI
chantée par Mme Emma G. Bostwick.
3—SOLO VIOLON—Fantaisie sur les Norma, ARTOT
exécuté par M. Henry Appy
4—CHANSON—Le chant du tourmenteur et la célèbre ballade de "Last Rose of Summer"
par Mme Bostwick et M. J. Siede
5—SOLO CONCERTINA—Introduction et variations sur un air Tyrolien favori, G. CASE
par Mlle Annie Oliver

Deuxième partie.

6—SOLO—Piano Forte—Le Tremolo, Cte MAYER
exécuté par Herr Thillow.
7—DUO CONCERTANTE—Pour voix et violon. Sonnez Clairons, de l'Opéra de Pacini, La Scha ... Kaseadi, avec obligato de violon. ARTOT
par Mme Bostwick et M. Appy.
8—SOLO FLUTE—Choix des opéras de Donizetti. SIEDE
exécuté par M. Julius Siede
9—CHANSON—Rocked in the cradle of the deep. J. P. KNIGHT
chantée par Mme Emma G. Bostwick
10—SOLO VIOLON—Variations sur la Linda di Chamouni
exécuté par M. Henry Appy
11—BALLADE—Home Sweet Home.
chantée par Mme Emma G. Bostwick.

☞ Billets $1 pour toutes les parties de la maison. On peut se procurer des billets aux principaux magasins de musique, aux principaux hôtels et à la porte le soir du concert.

☞ Les portes s'ouvriront à 7 heures et le concert commencera à 8 heures.

☞ Les pièces de choix ne coûteront pas plus d'une piastre. On peut s'en procurer en s'adressant au magasin de musique de M. Philippe, 9, ... mardi et mercredi, de 10 heures à midi.
22 fév F. PHILES, Agent.

MUSEE DE DAN RICE.

Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée, l'Enfant Sauvage de Ceylon, qu'il ... d'une manière des plus ...

Un grand OURANG-OUTANG vivant!

L'Heureuse Famille, qui charme tous les visiteurs.

Des milliers d'exemples de l'Histoire naturelle. Une grande collection d'animaux vivants, entre autres d'animaux d'une grande ... espèce, venant du Céleste Empire, dans laquelle se trouve un des descendants de l'empereur de Chine.

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, ...

☞ DAN RICE exhibera en outre l'énorme ... ZEUGLODON

☞ Le Musée est ouvert de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

☞ Les dames peuvent visiter cet établissement à n'importe quelle heure de la journée.

☞ Prix d'entrée 50 cts, enfants moitié prix.
9fév

Concerts d'adieu de OLE BULL en Amérique.

OLE BULL informe ses amis et le public en général qu'avant de se rendre à la Californie, il se rendra dans quelques villes du Sud où il a été autrefois si bien accueilli.

☞ Le premier grand concert de OLE BULL à la Nouvelle-Orléans aura lieu jeudi 24 février 1853. Il a engagé les services de Mlle AMELIA STRAKOSCH et de Mlle ADALINA PATTI le phénomène musical, âgée de 9 ans.

☞ Directeur et chef d'orchestre: MAURICE STRAKOSCH 27 fév

MUSEE DE DAN RICE,

No 107, rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

M. RICE a loué ces belles bâtisses en briques, à quatre étages et y a établi un Musée permanent. La collection de curiosités naturelles et artistiques comprend cent mille objets rares venus de toutes les parties du globe.

La collection d'OISEAUX, surtout, est la plus grande et la plus belle aux Etats-Unis.

M. Rice a fait l'acquisition à grands frais du Modèle de San Francisco, chef-d'œuvre de l'art, représentant toutes les bâtisses de la ville, ... de la ville de San Francisco ... tel que le modèle est parfait.

LA FAMILLE CHINOISE, composée de cinq personnes, dont une belle princesse, a été engagée pour la saison. Elle donnera des représentations au second étage du Musée, et donnera des concerts où se jouera de la musique chinoise.

Le magnifique tableau représentant le FESTIN DE BALTHAZAR, copie de Portland, a été acheté à un prix très élevé et est attaché à l'établissement.

L'entrée de la salle des LECTURES ne coûtera rien aux personnes qui visiteront le Musée.

On peut voir, dans le local du Musée, la collection d'animaux sauvages, comprenant: Ours, Tigres, Loups, Renards, Singes et un magnifique Cygne sauvage.

Les deux TABLEAUX EN MOSAIQUE sont les plus vastes qu'il y ait au monde, et offrent le plus vif intérêt.

☞ Les personnes qui feront des offrandes au Musée auront droit à un billet pour la saison.

☞ Prix d'entrée pour toutes les parties de l'établissement: 50 cts; enfans et domestiques, moitié prix.

☞ Les portes s'ouvrent à 9 heures du matin et se ferment à 11 heures du soir.

HIPPODROME DE DAN RICE

DAN RICE est arrivé, et, avec sa magnifique troupe, comprenant quelques uns des meilleurs écuyers du monde, avec de magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis,

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de GRANDS TOURNOIS Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'originalité de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY d'EUREKA et de BEPPO, font de l'hippodrome un des lieux d'amusement les plus recherchés de la Saison.

☞ Représentation à midi tous les SAMEDI.
☞ Entrée aux premières 50 cents, parterre, 25 cents.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor ... est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

LE CHAMPION GEORGIA,

LE JEUNE TAMBOUR

☞ Ce petit prodige musical se dirige vers le Sud et arrivera incessamment à la Nouvelle-Orléans. Sa réputation le précède, et l'écho nous apporte le bruit qu'il soulève sur son chemin. Le triomphe du dix neuvième siècle, l'orgueil de l'Amérique, voilà ce qui resplendit déjà dans le lointain. 11 fév ☞

TH. HIMBERGER, D. M.,

Médecin élevé en Allemagne et à Paris,

RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—6m

LIBRAIRIE P. MEYER.

Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureau. 29oct—ab

Mme GERBER,

Encoignure Royale et Toulouse.

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et des environs, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France et qu'elle recevra encore par le steamship Wm Penn, parti le 5 novembre de New York:

Un assortiment complet de Modes et Nouveautés consistant en Chapeaux, Capotes, Coiffures, Dentelles, Fleurs, Gants de peau et de soie, Lingerie de Paris, Manteaux et Mantelets, ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.

Les soins mis dans le choix de ces articles achetés dans les meilleures maisons de Paris, lui permettent d'espérer que toutes les Dames de sa nombreuse clientelle voudront lui continuer la bienveillance qu'elles lui ont accordé jusqu'à ce jour. 10oct ☞

Changement de Domicile.

F. J. BOURNOS, dentiste, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de la rue Bienville à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, au premier. 27 ...

EN débarquement du brick Cayenne, de Boston—300 caisses morues; 15 tambours do, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19fév 13 & 15, rue St Louis

EN débarquement du navire Reindeer, de Marseille—60 barriques vin de Bergasse.
100 paniers huile d'olive, véritable Plagniol.
100 do do demi bouteilles do
100 do bouteilles vides de 28 onces, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19fév 13 & 15, rue St Louis

NOUVELLEMENT débarqué—100 barils de Pike's Magnolia whiskey, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19fév—6f 13 & 15, rue St Louis

CIGARES de la Havane—148 000 cigares de qualités assorties, en débarquement de la goélette Cornelia, venant de la Havane, et à vendre par
J. M. CABALLERO,
18 fév 36, rue de la Vieille Levée

MIEL D'ABEILLE—5 barils et 5 tierçons, en débarquement de la goélette Cornelia, venant de la Havane, à vendre par P. CUMACHS,
18fév encoignure Royale et St-Philippe

TABAC—60 quarts Alex. de Bonneau 1844, en débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux à vendre par J. & J. TARDOS,
18 fév 30, Vieille Levée